

de la Fédération Mycologique et Botanique

Spécial Sessions

Mycena epipterygia plateau des Glières, 22 juin 2014 plateau des Glières, 27 juillet 2014



Sommaire

A propos de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI	3
Le billet de la présidente, par Espérance BIDAUD	4
Session MYXOMYCÈTES à Embrun	5-6
Le DIU 2014	7-9
Session Botanique à SAMPEYRE	10-42
Publicité: Microscopie et Services	43
Session Mycologique en VANOISE	44-49
Célèbres empoisonnements et intoxications, par Eric MICHON	50-53
Publicité Les Gîtes du Bois-de-Chelles	54
La page du naturaliste, par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	55

A propos... de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison No 16 est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin existe et semble être apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui participent à le rendre attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique!

Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 6 pages par société,

Merci de votre compréhension!

photos comprises.

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel: **I.francini@orange.fr**. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès.

Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer par exemple, ou DropBox.

Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx).

Dans le cas de traitements de texte plus ou moins anciens ou «exotiques», le texte pourra être envoyé

directement dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL: les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). En effet, ces fichiers sont formatés selon une mise en page et des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le reformater complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.

• Images: les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez un des sites ci-dessus). Au cas où les images sont nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

- **Tableaux Excel:** ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éliminer les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.
- · Autre matériel: faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions.

Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup et par e-mail seulement. Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes avant envoi.

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée à la Présidente de la FMBDS à chaque parution. Après validation, elle le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail.

Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos.

N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugez nécessaire.

Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les tout de suite!



Attention, mémorisez cette adresse mail: l.francini@orange.fr

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Le billet de la Présidente

par Espérance BIDAUD

Ce bulletin, consacré aux formations (dont nos sessions et le DIU de mycologie), témoigne d'une année riche, détaillée, ci-dessous, au fil des saisons. Nous commençons par les «journées internationales de recherche et d'étude des espèces nivicoles des myxomycètes» organisées, cette année, du 4 au 9 mai à Embrun (Hautes-Alpes) par l'Association mycologique de la Haute Vallée d'Olt (Lozère), sous l'égide de la FMBDS.



Marianne Meyer, ex-présidente de notre fédération est passionnée et grande spécialiste (mondiale) des myxomycètes. Elle consacre beaucoup de son temps au partage d'expérience et à la vulgarisation auprès du plus large public possible. Elle est la «cheville ouvrière» de ces journées d'études, manifestation annuelle où elle porte toujours très haut les couleurs fédérales. Quelques lignes et illustrations permettront à tous de découvrir l'univers des «journées myxos 2014». Puis, du 26 au 29 mai, ce fut la session «Découverte de la flore italienne» à Sampeyre (Italie), organisée par Christiane et Aimé Roy, avec l'aimable encadrement scientifique de Geneviève et Jean-Luc Macqueron, pour la partie française, et de Yolanda et Gianfranco Manavella pour la partie italienne. Dans les pages suivantes, vous aurez idée de ce que vous auriez pu voir et partager. Si vous y étiez, vous aurez sans nul doute envie de revivre ces moments sympathiques, malgré des conditions météorologiques plutôt «frisquettes».

Deux formations sur une journée «Création du site internet d'une association» par Nicolas Van Vooren et «Initiation à Photoshop» par Jean-Louis Cheype ont parfaitement répondu aux attentes des participants.

En hommage à Denise Dailly-Lamoure, pour son importante contribution à la mycologie alpine, Nicolas Van Vooren a eu l'idée d'un partenariat scientifique avec le Parc national de la Vanoise, sur les pas de Robert Kühner et Denise Lamoure. La session-inventaire (1er au 5 septembre) a bénéficié d'une autorisation exceptionnelle du Parc de la Vanoise. Ce qui nous a amenés à restreindre le nombre de participants afin de limiter la fréquentation de milieux protégés et réduire au strict minimum les prélèvements.

Dès le premier jour, nous avons eu une pensée émue pour Marcel Bon, décédé quelques semaines auparavant. Marcel, qui fut un vulgarisateur hors pair, a su intéresser nombre de jeunes mycologues de notre fédération à la découverte notamment de la mycologie alpine et les amener à progresser considérablement à son contact. Nous lui devons le « P'tit Bon », un classique et incontournable ouvrage utilisé par les débutants, et ensuite conservé avec toute la tendresse d'un « doudou mycologique ».

Enfin, le DIU de mycologie (diplôme interuniversitaire de mycologie environnementale et pratique à l'officine) est l'aboutissement d'une longue démarche engagée il y a plusieurs années par la FMBDS. Cette formation diplômante a pu être mise en place grâce à la ténacité et la forte implication des enseignants de la faculté de pharmacie de Lyon. Les autres encadrants, mycologues expérimentés, ont de suite accepté de participer à cette belle aventure.

La formation a débuté le 29 septembre et concerne dix-sept personnes dont treize issues d'associations fédérées. À noter que dans certaines sociétés, une saine émulation a amené plusieurs de ses membres à débuter cette formation (trois issus de Neuville-sur-Saône, trois de La Tour-du-Pin et deux de Meyzieu). Un travail sérieux, en toute convivialité, avec des intervenants de qualité.

Un immense MERCI à Christelle Gérard, vice-présidente fédérale en charge de la formation, qui a coordonné la plupart de ces manifestations, et, en étroites relations avec Nicolas Van Vooren, a organisé la session en Vanoise. Puisse 2015 donner envie au plus grand nombre de participer à une session.

Espérance Bidaud

Myxonycètes

A propos de 26^{es} Journées internationales de recherche et d'étude des espèces nivicoles de MYXOMYCÈTES du 4 au 9 mai 2014

Elles et se sont déroulées pour la première fois à EMBRUN dans le magnifique ESPACE VACANCES du CHADENAS assez proche des lieux de prospections.

Yannick MOURGUES, président de Association Mycologique de la haute vallée d'Olt de Lozère, en a assuré l'organisation avec notre collaboration.



Un petit groupe avec leurs découvertes...

Une soixantaine de participants se sont retrouvés dans une ambiance conviviale et studieuse.

Il y avait les habituels dont 39 Français, les amis de Belgique, d'Espagne, d'Italie, de Suisse, d'Ukraine et pour la première fois un Slovène et même un Canadien suite à notre animation myxos au Québec en 2013 avec Mireille Lenne de Belgique.

Pour que les espèces nivicoles se développent il faut un enneigement ininterrompu de 3 mois au moins. C'était le cas au col de la Coche, aux Stations de ski de Crévoux, des Orres, de Risoul entre

1600 et 2000 m d'altitude, pas moins de 55 espèces y o<mark>nt été recensées.</mark>

Le programme classique consiste à faire des prospections le matin, des déterminations en salle l'après-midi et des conférences en soirées.

Rendez-vous est pris pour 2015, ce sont nos amis italiens qui acceptent à nouveau de nous guider vers leurs sites de prospections. Depuis quelques années déjà nos rencontres ont eu lieu alternativement en France et en Italie, nous gardons un excellent souvenir des 25^{es} fêtées dignement à Sampeyre.

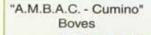
Merci aux organisateurs de toutes ces journées sous l'égide de notre Fédération, aux participants qui guident les nouveaux sur le terrain et en salle et bienvenue aux nouveaux qui seraient tentés de poursuivre l'aventure avec nous.

Marianne Meyer

Myxomycètes



Il faut un œil averti comme celui de Yannick pour repérer les myxos Les photos sous la loupe de Michel Poulain nous en donneront un petit aperçu. 1 Diderma meyerae, 2 Lepidoderma chailletii, 3 Lamproderma sauteri, ces derniers très fréquents, 4 le très rare Dianema subretisporum





Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie

Giornate internazionali di ricerca e di studio delle specie nivali dei MIXOMICETI - 27ª edizione

27èmes Journées internationales de recherche et d'étude des espèces nivicoles des MYXOMYCÈTES

International days of research and study of nivicolous MYXOMYCETES - 27th edition

27 aprile - 1º maggio 2015

Hotel "Commercio" - Roccaforte Mondovi - Valle Ellero (Cuneo - Italia)

Le DIU 2014

Le projet de diplôme mycologique était «dans les tuyaux» depuis fort longtemps et me tenais particulièrement à cœur. Le sujet était évoqué régulièrement en CAFAM, sans suites. La réunion Mycotox du 27 novembre 2010 a programmé le début démarches impliquant également Caroline Paliard et Didier Blaha, enseignants de la faculté de pharmacie de Lyon. Dès notre première rencontre, j'ai vu en eux un enthousiasme et un engagement que je n'aurais jamais oser espérer. Et c'est ainsi qu'une équipe a sollicité une rencontre avec la VAPKO (Suisse) pour voir comment leur diplôme pouvait être éventuellement transposé en France. Puis, une délégation FMBDS et faculté de pharmacie a été invitée à partager la forma-



tion VAPKO durant une journée. Notre a fédération a été étroitement associée à toutes les étapes de la future formation, notamment pour le choix des mycologues expérimentés intervenants. Mais ce sont les enseignants qui ont porté et défendu le projet de DIU auprès des autorités. Quelle déception en septembre 2013 lorsque le début de la formation a du être reporté en 2014, faute d'inscrits. Pourtant, lorsque le nombre de participants a été enfin atteint pour ouvrir cette formation en 2014, leur joie (notre joie) a largement récompensé tous leurs efforts. Je me suis inscrite au DIU de mycologie pour compléter mes connaissances mycologiques et aussi parce que je voulais absolument participer à cette « première ». Je remercie très très chaleureusement Caroline et Didier et, bien évidemment, tous les étudiants inscrits à cette formation.

Espérance Bidaud



Ils sont partis de bon matin, cartable sur le dos, ou presque, blouse blanche en poche, champignons en prime, venant de leurs contrées dauphinoises, savoyardes ou plus lointaines encore...

«Ils»? Les étudiants nouvelle génération, jeunes actifs ou dynamiques retraités, qui ont grossi les rangs de la faculté de pharmacie de Lyon pendant quelques jours (trois en septembre, quatre en octobre exactement), le temps de venir plancher avec bonheur et enthousiasme sur leur sujet favori: les champignons!

Au programme, en deux mots: bolets en tout genre, les secrets des mycorhizes, les amanites et leurs dangers...

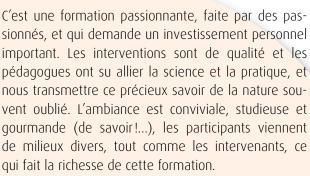
Le DIU 2014



Sans oublier les russules dont il faut, pour beaucoup d'entre elles, « oublier la couleur », ni leurs cousins les lactaires, quelques lépiotes au passage, divers entolomes et autres plutées... Alternant travaux pratiques de reconnaissance macro-

Alternant travaux pratiques de reconnaissance macroscopique, cours théoriques et utilisation des microscopes, s'intéressant aussi bien à l'histoire de la mycologie (nous savons dorénavant que Claude, empereur romain, a probablement été empoisonné par une amanite!) qu'à la biologie moléculaire, ces nouveaux étudiants attendent la deuxième session de 2015, avec impatience, et «bachotent » actuellement leurs cours et (riches) diaporamas en vue de leur prochaine évaluation!

Marie-Edith Richermoz, Groupe Mycologique et Botanique de La Tour-du-Pin



Une suggestion: faire connaître la mycologie aux médecins qui, si les habitudes alimentaires de leurs patients sont passées sous silence, peuvent classer X certaines hépatites ou insuffisances rénales dont l'origine mycologique en zone rurale pourrait être incriminée.

Marcelle Frachon, un médecin qui remercie tous ceux qui ont participé à la création de ce DIU (Association Mycologique Arbresloise)



ébastien, Pierre et Mau

Ce DIU ,organisé avec passion et rigueur, correspond bien à mes attentes qui étaient l'actualisation de mes connaissances, déjà anciennes, afin d'en faire profiter le groupement mycologique de ma région.

Formation très dense (mais c'est un DIU) réalisée dans une ambiance sympathique par des experts très compétents.

Dans l'attente de la seconde session, l'année prochaine.

Catherine

Le DIU m'a ouvert le monde des champignons macromycètes. C'est une toute petite fenêtre sur un univers très vaste. Mais cela m'a permis de mettre en place les différents morceaux d'informations glanées ça et là pour créer une démarche logique et surtout une envie de comprendre, d'apprendre, de déterminer, d'observer.

Et puis il y a le partage avec des gens tous plus passionnés les uns que les autres. Cela a rendu l'exercice très plaisant. J'aime la simplicité et l'humilité des pontes que nous avons rencontrés. Cela colle par ailleurs avec l'idée que m'en avait donné nos meilleurs spécialistes au club de Meyzieu.

La seule chose qui manque un peu dans tout cela, c'est du temps pour enregistrer toutes les







Journées botaniques du 26 au 30 juin 2014

En avions-nous entendu parler des journées «Sampeyre» 2011! Trois ans après, les sourires éclairaient encore les visages dès que l'on prononçait ce nom qui semblait magique.

Nous avons dû étourdir Christiane et Aimé à force de leur demander d'organiser un nouveau séjour dans le Piémont italien. Mais aussi, dès leur retour, ils ont eu l'imprudence de dire qu'il n'y aurait pas de problème, qu'ils connaissaient bien les gens, que... alors, que voulez-vous, nous avons trouvé tout normal que «Sampeyre» soit au programme.

Je sais bien que de nombreuses personnes n'ont pu s'inscrire, faute de place ou prises par d'autres obligations, mais cela ne m'empêchera pas d'utiliser des superlatifs!

Nous quittons la France sous le soleil, la route montant doucement jusqu'au col Agnel, et là, contraste, se déclenche alors une descente abrupte, dans un épais brouillard: tiens! c'est ça l'ambiance italienne? Alors disons-le tout de suite, l'ambiance italienne, pour le temps, effectivement, c'est ÇA! Nous avons eu une demi-matinée de temps correct, un après-midi ensoleillé après une pluie battante puis une belle matinée entière. Sinon: brouillard purée de pois, fraîcheur, ciel gris. Pour les photos, c'est le brouillard qui nous offrira les meilleurs résultats, donc...

Nous avons été remarquablement accueillis par nos amis organisateurs et par Gianfranco Armando, le président de l'A.M.B.A.C., Associazione Micologica Bovesana e delle Alpi Cuneesi, qui publie le bulletin «Il Micologo». Nous recevons une pochette avec les tisanes du coin, le petit livre botanique «Flori di montagna delle Alpi Sud Occidentali» et un petit carnet avant de faire la connaissance de Iolanda et de Giovanni, les auteurs du livre. L'hôtel «Torinetto»? Parfait!

Sans concertation, nous nous retrouvons déjà nombreux le long du Varaita et les découvertes commencent. Certains continuent ce chemin pour découvrir le village.

L'apéritif d'accueil, offert par l'hôtel, est remarquable, copieux et original.

Le premier soir, Iolanda, qui assure les traductions, et Giovanni nous proposent la présentation des différents milieux que nous allons parcourir. Nous sommes dans le bain et déjà sous le charme de nos deux auteurs-conférenciers.

Les habitudes se prennent, tout s'accélère et s'enchaîne parfaitement.

Herborisation sous le brouillard, dans le froid – à peine quelques échappées sur les paysages superbes (col de Sampeyre), sous quelques gouttes de pluie (col Agnel), sous une «flotte pas possible» (là, on rentre) ou sous un grand soleil (Bocetto, vallon de Bellino).

Disponibilité, sur le terrain et en salle, de nos botanistes: Alain, Geneviève, Jean-Luc, Thierry dont les boutades fusent aussi vite que le nom des plantes suivi de leurs caractéristiques! Monique et Claudie sont toujours prêtes à renseigner, répéter, reprendre avec patience.

Paysages de haute-montagne avec mélèzes, rhododendrons, pelouse alpine succédant aux pelouses fleuries comme on ne peut même pas l'imaginer! Talus d'une incroyable richesse botanique... les petits carnets de notes se remplissent, les appareils-photos attrapent la migraine... (Ah bon?).

Les moments bonheur... nombreux, en plus de ceux déjà décrits, en voici quelques autres.

Le repas de midi au chalet refuge Meira Garneri: brouillard dehors, chaleur et plats succulents dedans, la polenta, délicieuse qui donne le coup d'envoi des airs traditionnels lancés par Iolanda, Giovanni et les autres... non, pas la chansonnette... mais du fond du cœur, des chants italiens ou français, des chants qui semblent gais mais ne le sont pas (sauf «la polenta»!).

On se regroupe dans la première salle et on chante tant qu'on peut... que de rires! De quoi partir réchauffés dans le brouillard qui s'épaissit.

Bonheur toujours: sous les gouttes de pluie qui ponctuent le pique-nique du col Agnel. Là encore, spontanément, les amis italiens entonnent leur chant des partisans («Bella Ciao»), les amis français entonnent les «Allobroges» et l'on continue avec la «Piémontaise... les Piémontaises, qui sont cent fois plus belles que moi...» pour l'air, connectez-vous sur le web! De loin, Arlette Froment, en aura les larmes aux yeux... elle n'est pas la seule.

Bonheur encore lors d'un repas du soir et, encore, au moment du départ: Jean-Marc nous a adapté les «Retrouvailles: chantons encore, une dernière fois...».

Les conférences sur la flore de la région, sur la comestibilité des herbes «spontanées»: «l'alimurgia». Définition: l'alimurgia est la science qui reconnaît la valeur de manger certaines plantes sauvages, en particulier dans les

Sampeyre

périodes de famine ou, tout simplement, pour des raisons de santé. Ces plantes sont dite «alimurgiche» si elles sont comestibles et donc exemptes de tout poison ou nocives pour le corps.

Comme quoi, on peut s'amuser et s'instruire tout à la fois.

Bien-être lors des sorties nocturnes, suivant des yeux les lucioles aperçues par André dès le premier jour, des centaines de petits points lumineux au-dessus du torrent... plaisir de réussir à les photographier, prises au piège dans la main de Nadine ou la manche de Claude.

Plaisir encore avec le superbe feu d'artifice de Sampeyre, pourtant une petite commune: «ils sont forts, ces Italiens!» dira Alain admiratif.

Humour avec les réflexions des uns et des autres... mais là, je ne peux vraiment pas tout raconter!!!

C'est aussi le bonheur de Christiane et d'Aimé qui nous restera. Un vrai rayonnement qui n'était que le reflet de ce qu'ils nous ont offert. Tout était parfait! Un grand, grand merci à vous deux.

Une seule question: chiche pour une troisième fois?

Pour s'exercer en attendant, «si, si...» Come si pianta la bella polenta? La bella polenta si pianta così, si pianta così, oh oh la bella polenta così.

> Michèle Raillère-Burat (Meyzieux)



Sampeyre, val Varaita, région de Cuneo, Piémont Session FMBDS franco-italienne organisée par Christiane et Aimé Roy 2^{es} journées botaniques en Italie – 26-30 juin 2014

Jour 0 - Jeudi 26 juin

Voyage par Albertville, Modane, tunnel du Fréjus, Sestrières, Sampeyre.

Installation à l'hôtel Torinetto, 1000 m d'altitude, remise des pochettes. Certains sont arrivés en début de semaine. Balade le long du torrent Varaita à côté de l'hôtel.

Apéritif dans le jardin à côté de la piscine.

Après le dîner, diaporama de Iolanda et Giovanni Manavella: présentation des balades prévues et des plantes remarquables de la région.

Présentation de leur livre «Flori di montagna delle Alpi Sud Occidentali», 257 espèces.

Jour 1 - Vendredi 27 juin: col de Sampeyre (2284 m) qui relie le val Varaita (Sampeyre) au val Maira (Stroppo) Au col

- 1-2: En dessous du col, ruisseau, zone humide...
- 1-3: Plus bas, arrêt pour voir Linaria supina
- 1-4: Refuge Meira Garneri, 1850 m, repas et herborisation
- 1-5: Au-dessus d'un virage où il y a beaucoup de place pour se garer
- 1-6: Encore un peu plus bas
- 1-7: Eboulis à Allosore crépu (Cryptogramma crispa)

Après le repas, diaporama de Giancarlo Moretto, vice-président de l'association A.M.B.A.C. (Associazione Micologica Bovesana e delle Alpi Cuneesi) sur les plantes qui se mangent.

Jour 2 - Samedi 28 juin: Col Agnel (colle del Agnello) - 2744 m

- 2-1: Le col Agnel, au-dessus et un peu plus bas
- 2-2: Lago del Pic d'Asti 2560 m
- 2-3: Pique-nique un peu plus bas, un peu de pluie, mais des chants et de la bonne humeur
- 2-4: Plus bas, le beau temps est revenu, on commence à voir *Tephroseris capitata*
- 2-5: Sous un pierrier, Allium narcissiflorum...

Repas festif (encore mieux que d'habitude!)

Jour 3 - Dimanche 29 juin: vallon de Bellino, pluie... et soleil à Becetto

- 3-1: Vallon de Bellino pluie
- 3-2: Bord de route 1 km avant le village de Becetto
- 3-3: Village de Becetto, 1388 m faux arrêt
- 3-4: En direction du col de Prete

Les amis italiens nous quittent.

Après le repas, diaporama de Jacqueline Maisse sur les ETOILES.



Jour 4- Lundi 30 juin: Val Bellino... et départ

- 4-1: En route, jolis villages, maisons en pierres sèches
- 4-2: Santa Anna de Bellino, parking
- 4-3: On reprend le même chemin que dimanche sous la pluie
- 4-5: A Grange Cruset (1940 m) on continue tout droit

Dernier repasà l'hôtel Torinetto, au dessert, Jean-Marc nous fait chanter le «chant du départ».

Adieux, remerciements à Christiane et Aimé, au personnel de l'hôtel et départ!

Jour 0 – Jeudi 26 juin 2014

Arrivée à Sampeyre à l'hôtel Torinetto Balade le long du torrent Varaita (à côté de l'hôtel) Hôtel Torinetto – 1000 m d'alt.

Gianfranco Martino

7 rue Calchesio – Valle Varaita – 12020 Sampeyre (CUNEO) – 0039 0175 977181– 0039 0175 977459 info@torinetto.com

Aegopodium podagraria
Artemisia absinthium
Asperugo procumbens
Astragalus cicer
Astragalus glycyphyllos
Campanula glomerata
Carduus nutans
Centaurea nigra

Cirsium alsophilum = Cirsiu<mark>m monta-</mark> num Cirsium eriophorum
Cynoglossum officinale
Geranium nodosum
Geranium pyrenaicum
Hesperis matronalis, la Julienne
des dames
Lilium martagon

Melilotus albus Myrrhis odorata Onopordon acanthium Petrorhagia prolifera Phalaris arundinacea Potentilla argentea Potentilla recta Sambucus nigra Scrophularia nodosa Turritis glabra

Etc.

Asperugo procumbens: la Râpette couchée, Buglossa dentata, plante qui accroche, hérissée d'aiguillons, petites fleurs bleues discrètes, fruits plats plus gros (calice accrescent). Nitrophile.

Astragalus cicer: Astragale pois chiche, Astragalo cece selvatico. Ressemble à A. glycyphyllos mais calice poilu, 8-15 paires de folioles (4-6 paires chez A. glycyphyllos), gousses couvertes de poils (glabres chez A. glycyphyllos).

Cirsium alsophilum = Cirsium montanum: Cirse des montagnes, Cardo montano. Une nouveauté pour nous, pas rare dans la région, mais rare en France: Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes. Cirse de grande taille, capitules pourpres agglomérés, feuilles profondément incisées. Slovénie, Italie du Nord, Suisse dans les Grisons (Oberhalbstein). Pousse dans les prairies fraîches et mégaphorbiaies.

Onopordon acanthium: Onopordon (pet d'âne), Onopordo tomentoso. Grande plante à tiges ailées épineuses, caractéristique des friches thermophiles.

Papillons:

NY *Lasiommata maera,* l'Ariane NY *Maniola jurtina,* le Myrtil PI *Pieris napi,* la Piéride du navet

ZY *Zygaena romeo*, la Zygène de la gesse – La détermination certaine passe par l'étude des *genitalia...* ZY *Zygaena transalpina*, la Zygène transalpine



Adela degeerella, la Coquille d'or – Nous observons une femelle. Le mâle a des antennes encore beaucoup plus longues, quatre fois la longueur de son corps.

Amata phegea (Synthomis phegea), le Sphinx du pissenlit – Malgré son nom, ce papillon n'est pas un Sphinx, mais une Écaille. Accouplement de ces petits papillons noirs à taches blanches. L'abdomen noir est orné de deux anneaux jaunes caractéristiques.

Autres insectes:

Acanthosoma crataegi, la Punaise de l'aubépine – Hétéroptères.

Cercopis intermedia, le Cercope intermédiaire – Homoptères – insecte noir à taches rouges, pattes noires, rouges à la base.

Leptinotarsa decemlineata, le Doryphore, originaire d'Amérique du nord (d'habitude sur les plants de pomme de terre, ici il n'est même pas sur une plante de la famille des Solanacées!) – Ordre des Coléoptères.

Phyllobius urticae, le Charançon de l'ortie – Coléoptères – petit charançon revêtu de squamules bleu-vert.

Larves de Phryganes – Trichoptères – Au bord du torrent, les larves appelées «traine-bûches» s'abritent à l'intérieur d'un fourreau de soie sur lequel elles fixent des débris végétaux, des grains de sable, des petits cailloux. Lorsque la larve se déplace, seules la tête et les pattes dépassent du fourreau.

Dans la vallée avant d'arriver à Sampeyre (d'autres participants sont arrivés par le col Agnel...):

Campanula elatines: la Campanule piémontaise, feuilles dentées, sur rochers acides à l'ombre. Vue en arrivant dans la vallée, sur les rochers de l'aire de pique-nique (à droite). Endémique: seulement en Italie, à Torino et Cuneo. Etait utilisée en médecine traditionnelle en cas de problèmes urinaires. (Il existe une autre espèce: *C. elatinoides*, Come, Bergame, Brescia).

Matteuccia struthiopteris: au bord de la rivière Varaita, 12 km en aval de Sampeyre (obs. Roger Fillion). Fougère autruche, Felce penne di struzzo: ses grandes feuilles (jusqu'à 1 m de long, parfois plus) ressembleraient à des plumes d'autruche «struthiopteris», du grec «struthion» autruche et «pteris» fougère – le nom de genre honore Carlo Matteucci (1811-1868), un physicien et homme politique italien. Deux sortes de frondes, au centre des frondes fertiles et tout autour des frondes stériles. Il arrive que les frondes fertiles ne poussent pas. La multiplication est alors assurée par des sortes de stolons, des racines grêles et traçantes issues du rhizome: la fougère forme de vastes populations. En France, plante très rare, Protection Nationale. Une station naturelle d'environ 300 pieds a été découverte en 1991 dans les Vosges. Elle est naturalisée en Lorraine et dans le Bas-Rhin. Elle est parfois cultivée.

Orlaya grandiflora: 2 km avant Sampeyre au bord de la route (obs. Roger Fillion). Orlaya à grandes fleurs, Lappola bianca: une belle Apiacée, les pétales extérieurs des fleurs de la circonférence sont plus grands et bilobés. Chez nous on trouve l'Orlaya sur le plateau de Crémieu, à la cascade de Glandieu, en Maurienne à St-Étienne-de-Cuines, etc. (disparue en Haute-Savoie!)

Apéritif dans le jardin à côté de la piscine.

Beignets de légumes (courgette, chou-fleur, etc.), olives farcies, mini-pizza, etc.

Dîner: melon, jambon et mortadelle – salade russe – pâtes aux champignons – soupe de légumes avec croûtons et fromage – viande et haricots – deux sortes de fromages et salade verte – glace et salade de fruits.

Diaporama de Iolanda et Giovanni Manavella: présentation des balades prévues et des plantes remarquables de la région. Présentation de leur livre «Flori di montagna delle Alpi Sud Occidentali», 257 espèces.



Tous les soirs, au bord du torrent et sur le parking de l'hôtel, nous avons observé avec beaucoup d'intérêt les



ballets aériens lumineux des lucioles, *Luciola italica* (ou *Luciola lusitanica*), petit coléoptère *(Lampyridae)* au thorax jaune orangé et aux élytres bruns (cf. photo prise par Michèle Raillère, la luciole s'était réfugiée sur le pull-over de Claude Pépin)

Chez les lucioles, mâles et femelles sont ailés, mais les femelles ne volent pas.

Les mâles émettent en vol un signal lumineux assez puissant sous forme d'éclairs répétitifs.

Ces flashes lumineux ont lieu les nuits de printemps et d'été.

Leurs gros yeux noirs très sensibles à la lumière repèrent la lumière émise par les femelles et permettent ainsi aux couples de se trouver pour assurer la reproduction.

Les lucioles émettent cette lumière verte par les derniers segments abdominaux. Cette lueur est produite grâce à un mélange de deux substances sécrétées, la luciférine et la luciférase.

Œufs et larves sont également luminescents.

On rencontre des lucioles dans le Midi, les Alpes-Maritimes, la Corse.

Quelle chance d'avoir observé ce phénomène de plus en plus rare de nos jours, par suite de la pollution lumineuse, de l'emploi de pesticides!

Bien sûr, ne pas confondre avec le Lampyre appelé «Ver luisant », Lampyris noctiluca!

Pour cette espèce, les femelles sont aptères et ressemblent à une larve. Pour attirer les mâles, elles produisent une lumière verdâtre.



Jour 1 - Vendredi 27 juin 2014 col de Sampeyre

1-1: Au col de Sampeyre (2284 m) qui relie le val Varaita (Sampeyre) au val Maira (Stroppo)

Au col, pas de cafés ni de boutiques de souvenirs. Nous sommes dans les nuages, dommage, nous n'avons pas la vue sur le Mont Viso (3841 m). Il ne fait pas chaud, mais parfois ça se dégage pour un court instant... Nous sommes au-dessus de la limite des arbres, juste en-dessous, zone à aulnes et mélèzes avec *Huqueninia (Descurainia tanacetifolia)*.

Achillea erba-rotta subsp. erba-rotta

Aconitum sp.(feuilles)

Agrostis alpina (rameaux scabres – A. rupestris plus petit, rameaux lisses)

Ajuga pyramidalis Alchemilla saxatilis

Alnus alnobetula = A. viridis

Androsace adfinis subsp. puberula

Anemone narcissiflora Antennaria dioica Anthoxantum alpinum

Arabis allionii Arabis alpina Armeria alpina Arnica montana

Asplenium septentrionale

Aster bellidiastrum Barbarea bracteosa Biscutella laevigata Botrychium lunaria Cardamine resedifolia

Carex digitata Carex sempervirens Centaurea uniflora

Cerastium arvense subsp. strictum

Chaerophyllum villarsii

Clematis alpina = Atragene alpina Cotoneaster Cf. integerrimus ou jura-

ทบร

Cruciata glabra = Galium vernum

Cystopteris fragilis Dactylorhiza sambucina Descurainia tanacetifolia Dryas octopetala

> Dryopteris dilatata Erysimum rhaeticum

Festuca paniculata = Patzkea

paniculata

Fritillaria tubiformis subsp. tubiformis

Gentiana acaulis = G. kochiana

Gentiana verna Geranium sylvaticum Geum montanum

Gymnadenia corneliana = Nigritella

corneliana

Gymnocarpium dryopteris (sur silice)

Helianthemum grandiflorum Helianthemum alpestre = H. oelandicum subsp. alpestre

Hieracium piliferum Homogyne alpina Hypericum maculatum Hypochoeris uniflora Juncus trifidus

Juniperus sibirica Larix decidua

Pseudorchis albida = Leucorchis

albida

Lilium martagon Lonicera caerulea Lotus corniculatus Luzula lutea Luzula spicata

Meum athamanticum Minuartia verna Myosotis alpestris Orchis mascula Pedicularis comosa

Pedicularis rostrato-spicata Peucedanum ostruthium Phyteuma globulariifolium

Pinus cembra

Plantago alpina Plantago major Poa alpina

Poa chaixii Polygala alpina Polygonum bistorta Polystichum lonchitis

Potentilla grandiflora (feuilles) Primula halleri = P. longiflora

Primula marginata

Pulsatilla alpina subsp. apiifolia =

P. sulphurea Pulsatilla vernalis Ranunculus kuepferi Rhodiola rosea

Rhododendron ferrugineum

Salix serpyllifolia Saxifraga exarata Sedum anacampseros Sempervivum montanum

Senecio incanus

Silene acaulis subsp. acaulis

Silene rupestris (trois styles, écaille

sur pétale) *Thesium alpinum*

Tragopogon pratensis subsp. pratensis

Trifolium alpinum Vaccinium myrtillus Vaccinium uliginosum Vaccinium vitis-idaea Veratrum album

Veronica allionii (feuilles) Veronica fruticans = V. saxatilis

Viola biflora Viola calcarata



Achillea erba-rotta subsp. erba-rotta: orophyte ouest-alpine, subsp. limitée aux Alpes franco-italiennes, depuis les Alpes grées (Savoie en Haute-Maurienne, Val d'Aoste) jusqu'aux Alpes maritimes et ligures. Éboulis siliceux frais. Plante utilisée pour tisanes et digestifs. Herbe trouée (rotta: interrompue, trouée), les feuilles sont ponctuées de petites excavations aromatiques quand on les froisse.

Androsace adfinis subsp. puberula: feuilles linéaires, corolle rose clair.

Arabis allionii = Arabis hirsuta subsp. allionii: Feuilles caulinaires dentées. À retrouver en Savoie au Mt-Cenis, à Val-d'Isère et à Ste-Foy. Pas signalée en Haute-Savoie.

Barbarea bracteosa: beaucoup près du parking. Observée à Tignes (col de Fresse) par T. Delahaye en 1997.

Cruciata glabra: Croisette glabre, *Crocettona glabra.* Dans presque toutes les Alpes, les Carpates... mais pas en Haute-Savoie, rare en Savoie... Vue très souvent, beaucoup plus souvent que notre *Cruciata laevipes* (Gaillet croisette, Crocettona commune, noté une fois).

Descurainia tanacetifolia = Sisymbrium tanacetifolia = Hugueninia tanacetifolia: Auguste Huguenin (1780-1860) était professeur d'histoire naturelle à Chambéry. Il envoya cette plante à Reichenbach de Dresde: celui-ci créa un genre nouveau pour honorer son correspondant «très docte et très gentil botaniste» (Fritsch). Aujourd'hui la plante ne s'appelle plus Hugueninia, ni Sisymbrium, mais Descurainia à feuilles de tanaisie. Orophyte ouest-alpine. Depuis les Alpes ligures jusqu'au sud des Alpes pennines, le long de la chaîne principale, ne débordant que très ponctuellement dans les massifs préalpins. Mégaphorbiaies subalpines.

Fritillaria tubiformis subsp. tubiformis: p. 146 (livre de Iolanda et Giovanni). Il a la couleur de la Frillaire pintade, F. meleagris, mais les damiers sont moins marqués... et il pousse en montagne! Nous n'avons pas vu Fritillaria tubiformis subsp. moggridgei, p. 73, à fleurs jaunes. Flora Alpina II, p. 1040 regroupe les deux subsp.: Fritillaria tubaeformis = F. burnatii = F. delphinensis = F. meleagris subsp. burnatii = F. tubaeformis var. moggridgei = F. tubiformis = F. tubiformis subsp. moggridgei??? Fritillaire en trompette, Fritillaire alpine. Les fritillaires sont protégées dans la région de Cuneo. Orophyte sud-ouest alpine. Pour Noble et Diademadans la flore des Alpes-Maritimes (2011): deux subsp. pas reconnues par tous, mais avec deux aires de répartition bien distinctes qui ne se superposent pas, exigences écologiques différentes (silice pour moggridgei et calcaire pour tubiformis)... leur différenciation doit être assez récente.

Gymnadenia corneliana: une Nigritelle aux fleurs roses, épi plus clair à la base, plante robuste. Espèce dédiée à Cornelia Rudio, une botaniste genevoise qui récolta la plante en 1925 au Lautaret. En France de la Savoie aux Alpes-Maritimes. Espèce endémique des Alpes du sud. Tous les *Gymnadenia* sont protégés dans la région de Cuneo.

Phyteuma globulariifolium: on rencontre cette Raiponce en Savoie... mais pas en Haute-Savoie. Feuilles radicales obovales (si feuilles linéaires: *P. hemisphaericum*).

Primula halleri = P. longiflora: vue au départ, tout près des voitures, sur rochers, dans la pente. Plante farineuse, fleurs rose violacé à long tube. Des Alpes-de-Haute-Provence jusqu'aux Carpates, mais pas en Savoie, ni en Haute-Savoie, ni à Aoste. Protégée.

Primula marginata: Alpes du S.-O. Nous l'avons vue souvent, en fin de floraison. Feuilles faciles à reconnaître. Protégée. (Noble et Diadema: deux groupes aux nombres chromosomiques différents, géographiquement distincts. Illustration caractéristique de processus d'évolution encore en cours.)

Rhodiola rosea: Orpin rose, Rodiola rosea en italien. Pétales jaunâtres, souvent rougeâtres – Presque toutes les Alpes, mais pas en Haute-Savoie. Sur sols siliceux.

Nous entendons la Caille des blés (« paie tes dettes, paie tes dettes ») et le Pipit des arbres. Un papillon brave le froid:

NY Issoria lathonia, le Petit Nacré – grosses taches nacrées au revers de l'aile postérieure.



1-2: En dessous du col, ruisseau, zone humide...

Salix helvetica Ajuga pyramidalis Festuca flavescens Allium schoenoprasum Geranium sylvaticum Salix reticulata Arabis alpina Geum montanum Salix retusa Arabis subcoriacea Helianthemum alpestre = H. oelandi-Salix serpillifolia Saxifraga aizoides Asplenium ruta-muraria cum subsp. alpestre Asplenium viridis Homogyne alpina Saxifraga exarata Larix decidua Saxifraga oppositifolia Bartsia alpina Botrychium lunaria Leucanthemum coronopifolium Saxifraga paniculata Saxifraga rotundifolia Caltha palustris Lonicera caeruleum Cardamine resedifolia Luzula multiflora Selaginella selaginoides Senecio ovatus = S. fuchsii Carex davalliana Luzula sieberi Carex ferruginea Peucedanum ostruthium Sesleria caerulea Phleum alpinum subsp. rhaeticum Carex nigra Descurainia tanacetifolia Carex ornithopoda Pinquicula alpina Soldanella alpina Cirsium spinosissimum Potentilla aurea Thlaspi coerulescens = Noccaea coe-Cystopteris fragilis Primula farinosa rulescens

Daphne mezereumRhododendron ferrugineusTofieldia calyculataDraba siliquosa = D. carinthiacaRumex scutatusTrollius europaeusEriophorum anqustifoliumSalix foetidaTussilago farfara

Erophila verna Salix hastata Veronica serpyllifolia subsp. humifusa

Draba siliquosa: fleurs blanches, grappe fructifère allongée, deux feuilles sur la tige, poils étoilés, ciliées au bord *Festuca flavescens:* touffes de feuilles fines et souples, vert clair, sous mélèzes, en Savoie, à Aoste et plus au sud. Regroupée dans l'agrégat de *Festuca varia* sur *Binz* et sur *Flora Helvetica*.

Leucanthemum coronopifolium: une marguerite vue au Mt-Cenis, en Ubaye mais pas en Haute-Savoie. Tige monocéphale, bractées de l'involucre à bord noir, feuilles pennatipartites. Pas sur *Flora Helvetica*.

Salix helvetica: feuilles bicolores, vertes dessus, blanches tomenteuses dessous (feuilles velues soyeuses sur les deux faces chez *S. glaucosericea*).

Thlaspi coerulescens = Noccaea coerulescens: ici en fruits. Style de 1-1,5 mm, échancrure moyennement profonde.

1-3: Plus bas, arrêt pour voir Linaria supina

Bunium bulbocastaneum Hepatica nobilis (feuilles) Phyteuma michelii Clinopodium alpinum = Acinos alpinus Hieracium amplexicaule Pulmonaria sp. (feuilles) Daphne mezereum Hippocrepis comosa Ranunculus acris Dianthus sp. Linaria supina Saxifraga aspera Draba siliquosa = D. carinthiaca Luzula spicata Silene nutans Helictotrichon parlatorei Ornithogalum umbellatum

Helictotrichon parlatorei: grosses touffes (comme Festuca paniculata), ligule longue 3-5 mm, aiguë, non ciliée. Pas en Haute-Savoie: en Savoie, Ubaye... Filippo Parlatore (1816-1877) est l'auteur d'une Flora italiana en cinq volumes, son herbier, conservé à Florence, compte 2500 espèces.

Linaria supina: fleurs jaunes en grappe courte, tige couchée, feuilles linéaires. En Savoie de St-Michel-de-Maurienne à Lanslebourg, rare.

Phyteuma michelii: bractées bordées de cils à la base. Dans Flore Med et Flora Gallica, J.-M. Tison ne le distingue plus de *P. scorzonerifolium...* Pas en Haute-Savoie.



1-4: Refuge Meira Garneri, 1850 m

Anthyllis vulneraria subsp. valesiaca

(carène rouge) *Arnica alpina*

Athyrium filix-femina

Briza media Bromus inermis Campanula rotundifolia

Carex panicea

Carum carvi

Centaurea montana = Cyanus montanus

Chaerophyllum aureum Dactylis glomerata

Dianthus pavonius = D. neglectus

Euphrasia hirtella Festuca gr. rubra Festuca pratensis

Fritillaria tubiformis subsp. tubiformis

(en fruits)

Genista germanica Gentiana campestris Gymnadenia conopsea Helictotrichum pubescens

Hieracium cymosum

Hypericum richeri (feuilles)
Hypochoeris uniflora
Leontodon hispidus
Paradisea liliastrum
Pedicularis comosa
Pedicularis gyroflexa
Pedicularis verticillata
Phyteuma michelii

, Phyteuma orbicularis Phyteuma scorzonerifolium

Pimpinella major

Plantago atrata subsp. fuscescens

Plantago serpentina

Potentilla aurea Primula veris

Rhinanthus sp. (calice glabre, tige

striée)

Rumex alpinus = R. pseudoalpinus

Sagina glabra Sedum annuum Traunsteinera globosa Trifolium alpestre Trifolium badium Trifolium pannonicum Trifolium pratense

Trifolium pratense subsp. nivale

Trifolium thallii Trisetum flavescens Veratrum album Viola canina

Dianthus pavonius = D. neglectus: Œillet œil-de-paon. Orophyte ouest-alpine. Depuis les Alpes grées en Savoie jusqu'aux Alpes-Maritimes et liqures franco-italiennes. Sur substrats acides ou décarbonatés. Pas sur *Flora Helvetica*.

Hypochoeris uniflora: Porcelle à une tête, *Costolina alpina*. Tige monocéphale, renflée sous le capitule, bractées involucrales laciniées-frangées, hérissées. Pelouses acidiphiles.

Pedicularis comosa: pas de bec, deux petites dents, fleurs jaunes. Pas sur Flora Helvetica.

Plantago atrata subsp. fuscescens: subsp. plus grande que le type, inflorescence plus longue, plus de fleurs. Indiqué en Savoie par Perrier de la Bâthie, deux indications récentes à Val-d'Isère et Termignon.

Trifolium pannonicum: fleurs jaunes comme *T. ochroleucon,* mais plus robuste, inflorescences beaucoup plus grandes, très beau! Européen sud-est pontique. Vaste aire de répartition depuis la Turquie, Europe de l'est, jusqu'aux Alpes cottiennes et maritimes (haute vallée de la Roya). Parfois subdivisé en plusieurs subsp. Espèce fourragère introduite aux Etats-Unis. Pas sur *Flora Helvetica*.

Repas

Anti-pasti: petit feuilleté aux épinards, plateau de charcuterie et de fromage, tranches de fromage, grosses frites et au milieu un bol de cancoillotte à l'ail (ou quelque chose qui ressemble!), viande froide en tranches très fines, avec noix et tomates cerises, un filet de vinaigre balsamique. Le plat de résistance: polenta, saucisses et sauce tomate – dessert: gâteau aux myrtilles et tranche de flan au café. Vin, café... Excellent!

Les amis italiens commencent à chanter «come si pianta la bella polenta» (cf. les paroles à la fin de ce compte rendu) et autres chants bien connus, très bonne ambiance.



1-5: Au-dessus d'un virage où il y a beaucoup de place pour se garer

Amelanchier ovalis

Arabis nova

Artemisia absinthium Asplenium septentrionale Bunium bulbocastaneum Botrychium lunaria Campanula patula Carduus nutans Chaerophyllum aureum

Chamaecytisus hirsutus subsp. pumi-

lus

Deschampsia flexuosa

Dryopteris affinis subsp. cambrensis

Filago minima Galium Cf. aparine Genista germanica Gentiana campestris Hypochoeris maculata Jasione montana Laburnum alpinum Lathyrus heterophyllus

Lilium bulbiferum subsp. croceum

Linaria angustissima

Luzula nivea

Minuartia laricifolia Plantago serpentina Rumex acetosella

Sempervivum arachnoideum

Silene rupestris Sorbus aria Trifolium alpestre Trifolium aureum

Verbascum thapsus subsp. crassifolia

Vicia cracca subsp. tenuifolia

Vicia onobrychioides Vincetoxicum hirundinaria

Arabis nova = A. saxatilis: fruits étalés, plus larges que le pédicelle.

Carduus nutans: Chardon penché, Cardo rosso, peut-être une subsp. où l'inflorescence n'est pas penchée... (Flor Med: subsp. alpicola, capitules souvent dressés ou un peu penchés, bractées médianes larges de 2,5 à 4 (6) mm. Ne reconnaît pas la subsp. *platylepis* qui est sur *Binz...*)

Chamaecytisus hirsutus subsp. pumilus: Petit Cytise nain, Cuneo, Imperia, Alpes-Maritimes, c'est tout! (Cf. carte Flora Alpina I, p. 824. En Savoie, au pied du Granier, on trouve C. supinus (C. hirsutus a été signalé par erreur).

Dryopteris affinis subsp. cambrensis: dans les éboulis siliceux ensoleillés. Tache noire contre le rachis (caractéristique de l'agrégat affinis), limbe allongé, étroit, luisant, coriace, nombreuses écailles rousses sur l'axe, pennes basales triangulaires, courtes, les premières pinnules recouvrent le rachis sur sa face supérieure.

Lathyrus heterophyllus: Gesse à feuilles de deux formes, Cicerchia a foglie variate. Pétiole ailé, feuilles inférieures à une paire de folioles, les supérieures à deux paires. Semble fréquent ici!

Lilium bulbiferum subsp. croceum: le Lis orangé, Giglio rossa. Très fréquent, il n'est pas protégé à Cuneo!

Linaria angustissima = L. italica: Linaire à feuilles étroites, Linaiola italica. Tige très feuillée, fleurs jaune orange, long éperon. Inflorescence à rachis glabre. Linaria vulgaris a une inflorescence à rachis glanduleux et est plus tardive. Dans le Valais, en Maurienne.

Pouillot de Bonelli, Grand Corbeau, Mésange huppée...

Judolia (= Pachytodes) cerambyciformis – Coléoptères – sur une fleur d'églantier, un beau longicorne à taches beiges.

Oreina sp. – Coléoptères – Chrysomèle rayée, sur Peucedanum ostruthium.

Phyllopertha horticola – Coléoptères – un petit hanneton, tête et thorax verts, élytres marron.

Cercopis intermedia – Homoptères – Cercope noir à taches rouges, pattes noires, rouges à la base.

Papillons « de nuit » qui volent le jour :

Adela australis, l'Adèle – un tout petit papillon à antennes démesurées.

Chiasma clathrata, la Géomètre à barreaux.

Siona lineata, la Divisée, la Phalène blanche. Ressemble un peu au Gazé.



1-6: Encore un peu plus bas

Arabis nova Armeria arenaria = A. plantaginea Astragalus glycyphyllos Campanula glomerata Chenopodium bonus-henricus Cirsium alsophilum = C. montanum Digitalis grandiflora Erigeron acer Geranium phaeum Phyteuma betonicifolium Poa nemoralis Reseda lutea

Armeria arenaria = A. plantaginea: grand Arméria qui pousse dans les prés. Pas en Savoie, ni en Haute-Savoie, mais dans le Valais, aux Haudères. Sur Flore Med, quatre subsp.

Cirsium alsophilum = C. montanum: déjà vu au bord du ruisseau près de l'hôtel, pas rare dans la région. Phyteuma betonicifolium: feuilles radicales. longuement pétiolées, en cœur à la base, trois stigmates.

1-7: Éboulis à Allosore crépu (Cryptogramma crispa)

Cryptogramma crispa Dactylorhiza fuchsii Polypodium vulgaris Sempervivum tectorum

Etc.

Retour à l'hôtel Torinetto.

Au menu: Veau sauce au thon; salade poivrons, olives, haricots, etc. coupés très fin; ravioli ricota épinards; canard à l'orange et carottes; fromage et salade verte; flan.

Puis un diaporama de Giancarlo Moretto, vice-président de l'association A.M.B.A.C. (Associazione Micologica Bovesana e delle Alpi Cuneesi) sur les plantes qui se mangent.

Sampayre

1.
Come si pianta la bella polenta?
La bella polenta si pianta così,
si pianta così,
oh oh la bella polenta così.

2.
Come si cresce la bella polenta?
La bella polenta si cresce così,
si pianta così,
si cresce così,
oh oh la bella polenta così.

3.
Come si fiore la bella polenta?
La bella polenta si fiore così,
si pianta così,
si cresce così,
si fiore così,
oh oh la bella polenta così.

4.
Come si taglia la bella polenta?
La bella polenta si taglia così,
si pianta così,

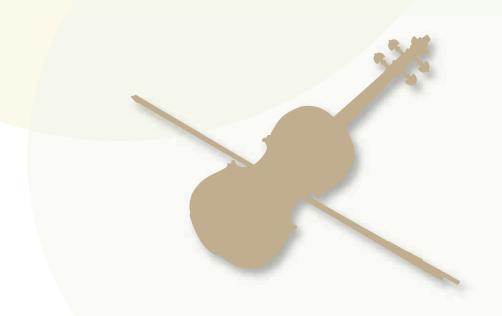
si cresce così, si fiore così, si taglia così, oh oh la bella polenta così.

5.
Come si muola la bella polenta?
La bella polenta si muola così,
si pianta così,
si cresce così,
si fiore così,
si taglia così,
si muola così,
oh oh la bella polenta così.

6.
Come si cuoce la bella polenta?
La bella polenta si cuoce così,
si pianta così,
si cresce così,
si fiore così,
si taglia così,
si muola così,
si cuoce così,
oh oh la bella polenta così.

7.
Come si mangia la bella polenta?
La bella polenta si mangia così,
si pianta così,
si cresce così,
si fiore così,
si taglia così,
si muola così,
si cuoce così,
si mangia così,
oh oh la bella polenta così.

8.
Come si gusta la bella polenta?
La bella polenta si gusta così,
si pianta così,
si cresce così,
si fiore così,
si taglia così,
si muola così,
si cuoce così,
si mangia così,
si gusta così,
oh oh la bella polenta così.





Jour 2 - Samedi 28 juin 2014 Col Agnel (colle del Agnello) - 2744 m

2-1: Le col Agnel, au-dessus du col puis un peu plus bas

C'est le 3^e plus haut col routier des Alpes après l'Iseran (2770 m) et le col de Stelvio (2757 m). Il relie le Queyras (Hautes-Alpes) au val Vairetto.

Temps correct, belle vue, quelques nuages, il ne fait pas chaud...

Achillea nana
Alopecurus gerardii
Androsace helvetica
Anemone baldensis
Anthoxanthum alpinum
Carex curvula subsp. rosaea
Chrysanthemum alpinum = LeucanGalium Cf. megalospermum
Gentiana orbicularis
Gentiana verna
Gentiana schleicheri
Geum reptans
Linaria alpina
Minuartia sedoides

Draba aizoides Oxytropis helvetica Erigeron uniflorus Petrocallis pyrenaica

Erysimum rhaeticum Poa alpina

themopsis alpina

On n'a pas souvent l'occasion d'observer ces plantes d'altitude!

Primula marginata

Pritzelago alpina = Hutchinsia alpina =

Hornungia alpina
Ranunculus glacialis
Saxifraga oppositifolia
Saxifraga exarata
Saxifraga paniculata
Silene acaulis

Soldanella alpina

Androsace helvetica: sur calcaire, espèce héliophile, coussinets denses, fleurs blanches, poils simples sur les feuilles (A. pubescens: touffes lâches, poils simples et quelques-uns fourchus – A. vandellii, coussins denses bleutés, poils étoilés ou fourchus, sur silice).

Erysimum rhaeticum: il semble que ce n'est pas *E. jugicola* (tout petit, nombreuses rosettes stériles, poils médifixes appliqués sur les feuilles).

Galium cf. megalospermum: il manque les fruits, pédicelles fructifères recourbés. Les fleurs étaient blanc jaunâtre.

Oxyria digyna

Gentiana orbicularis: petite gentiane, feuilles ovales courtes, coriaces, luisantes, bord rude, calice à angles souvent ailés, calcicole.

Gentiana schleicheri: feuilles inférieures très rapprochées, courtes, acuminées, bord papilleux; nombreuses rosettes sans fleurs.

Oxytropis helvetica = O. gaudinii: plante velue-soyeuse, pétiole lavé de rouge, fleurs violet terne. Folioles 2-7 mm (chez O. jacquini, 5-14 mm).

Petrocallis pyrenaica: en Haute-Savoie, c'est une plante rare, une seule station au sommet de la Dent-d'Oche, moins rare en Savoie. Étymologie: « beauté des rochers ».



Androsace adfinis subsp. adfinis Androsace vitaliana = Gregoria vitaliana = Vitaliana primuliflora Anemone baldensis Arabis alpina Arenaria ciliata Biscutella laevigata

Cirsium spinosissimum Doronicum grandiflorum Draba siliquosa ou fladnizensis

Botrychium lunaria

Festuca rubra Gagea sp. Geum montanum

Leontopodium nivale subsp. alpinum Luzula spicata subsp. mutabilis

Myosotis alpestris

Phleum alpinum subsp. rhaeticum

Polygala alpina Polygonum vivipare Potentilla crantzii Pulsatilla vernalis Ranunculus kuepferi Salix serpyllifolia Saxifraga androsacea Sempervivum montanum Senecio doronicum Sisymbrium austriacum Soldanella alpina

Tussilago farfara Veronica allionii Viola calcarata

Androsace adfinis subsp. adfinis: Androsace du Piémont. Ce n'est pas A. obtusifolia comme nous l'avions dit sur place. Pas sur Binz, seulement Alpes du Sud, Cf. Flora Alpina, I, p. 648. (3 subsp. de A. adfinis: adfinis, brigantiaca et puberula – nommé autrefois à tort A. carnea).

Draba siliquosa = carinthiaca: pas de photo pour confirmer. Feuilles à poils étoilés, grappe fructifère allongée, sur calcaire. Ou *Draba fladnizensis:* feuilles glabres (ou quelques poils sur le bord), grappe fructifère courte, sur silice.

Luzula spicata subsp. mutabilis: plante plus petite que le type, inflorescence ovoïde.

Veronica allionii: orophyte sud-ouest-alpine. Alpes sud-occidentales franco-italiennes, depuis les Alpes-Maritimes et ligures jusqu'aux Alpes grées. Pelouses sèches et rocailleuses acidophiles ou décalcifiées. Plante utilisée en infusions: thé des Alpes ou tisane des chamois. Dédiée à Carlo Allione dit Allioni (1728-1804), le Linné piémontais, auteur de *Flora Pedemontana*.

Insectes:

Cicindela gallica, la Cicindèle des Alpes – Coléoptères – bel insecte vert à motifs sinueux blancs. Court rapidement sur les sentiers puis s'envole sur quelques mètres.

Anechura bipunctata, le Perce-oreille, la Forficule à deux taches (en fait, 4!) – Dermaptères.

2-2: Lago del Pic d'Asti 2560 m

Alopecurus gerardii = alpinus Antennaria carpathica

Antennaria dioica Arenaria ciliata

Armeria alpina Artemisia sp., un genépi (feuilles)

Astragalus alpinus
Astragalus danicus
Bartsia alpina
Botrychium lunaria
Carex davalliana
Carex sempervirens
Cystopteris fragilis
Draba aizoides

Draba dubia

Elyna myosuroides = Carex

myosuroides

. Eriophorum angustifolium

Gagea liotardii = G. fistulosa =G. fragi-

fera

Gentiana acaulis Gentiana brachyphylla Geum montanum Helianthemum alpestre Homogyne alpina Juncus jacquinii Juncus trifidus Juncus triglumis

Leontopodium nivale subsp. alpinum

Linaria alpina Llyodia serotina Oxytropis foetida Pedicularis rosea subsp. allioni

Pinguicula arvetii? Plantago alpina Poa alpina

Potentilla frigida (feuilles)
Potentilla grandiflora
Primula farinosa
Primula marginata
Salix herbacea
Salix reticulata
Salix retusa
Salix serpyllifolia
Saxifraga aizoides
Saxifraga diapensioides
Sibbaldia procumbens
Silene acaulis subsp. acaulis



La carène des Oxytropis se termine par une petite pointe (Cf. étymologie: aigu-carène), elle est obtuse chez les astragales.

Astragalus danicus: fleurs bleu-violacé, poils simples (poils médifixes: A. leontinus), stipules soudées sur la moitié, 7-13 paires de folioles, calice poilu.

Draba dubia: feuilles tomenteuses à poils étoilés, fruits glabres.

Gentiana brachyphylla: calice à angles non ailé, tube de la corolle étroit dépassant largement du calice, calcifuge.

Oxytropis foetida: fleurs blanc jaunâtre, plante glanduleuse-visqueuse, odorante, 14-25 paires de folioles.

Pedicularis rosea subsp. allionii: fleurs roses, pas de bec, calice velu à cinq lobes entiers, cette subsp. a des feuilles très fines.

Pinguicula arvetii: Grassette d'Arvet-Touvet. Cf. site Internet «FloreAlpes», photos prises à St-Véran. Fleurs violettes bigarrées de blanc. Mais d'après *Flora Alpina,* II, p. 300, pas en Italie, pas dans la province de Cuneo... *Flor Med,* J.-M. Tison: «genre difficile ayant donné lieu à de nombreuses confusions... *P. leptoceras / P. arvetii,* taxon critique à fleurs plus petites, plus longuement pédonculées et largement envahies de blanc, actuellement incluse par la plupart des auteurs dans *P. leptoceras,* mais demandant des études complémentaires...».

Potentilla frigida: Potentille des régions froides. Ici seulement les feuilles, trois folioles velues. Fleurs jaunes.

Saxifraga diapensioides: coussinets denses avec faisceaux cylindriques, tige glanduleuse. Étymologie:qui ressemble à Diapensia lapponica. Alpes occidentales depuis le mont Rose et le S.-O. du Valais suisse (Alpes grées) jusqu'aux Alpes-Maritimes et ligures franco-italiennes.

Craves à bec rouge – Ils se signalent par leurs cris et ressemblent un peu au Chocard, mais le bec n'est pas jaune, il est rouge.

Chenille de *Zygaena exulans,* la Zygène des alpages: petite (2 cm), noire avec une paire de points jaunes sur chaque segment.

2-3: Pique-nique, un peu de pluie, mais des chants et de la bonne humeur

Pique-nique un peu plus bas, de grands rochers forment des tables de géant. Pas de chance, il se met à pleuvoir. Mais ça ne dure pas et la bonne humeur et les chants font oublier le temps!

Alopecurus gerardii
Astragalus australis
Athamanta cretensis
Bupleurum ranunculoides
Carex capillaris
Cerastium cerastioides = C. trigynum
Chenopodium bonus-henricus
Gagea liotardii
Saxifraga diapensioides
Sisymbrium austriacum
Veronica serpyllifolia subsp. humifusa

Astragalus australis: fleurs blanchâtres avec un peu de violet, 4-7 paires de folioles pointues, carène plus courte que l'étendard, ailes profondément échancrées dépassant la carène.

Pipit spioncelle

Traquet motteux: nous observons de très près un jeune tout juste sorti du nid.



2-4: Plus bas, le beau temps est revenu, on commence à voir Tephroseris capitata

Beaucoup de *Pulsatilla alpina,* en mélange des blanches (calcicoles) et des jaunes (calcifuges)!

Anemone narcissiflora Dactylorhiza majalis Polygonum viviparum Anthoxanthum odoratum Epilobium angustifolium Primula farinosa

Armeria alpina Eriophorum angustifolium Pulsatilla alpina Artemisia absinthium Festuca paniculata Pulsatilla alpina s

Artemisia absinthium Festuca paniculata Pulsatilla alpina subsp. apiifolia = P. Artemisia chamaemelifolia Gentiana nivalis sulphurea

Artemisia chamaemelifolia Gentiana nivalis sulphurea Aster alpinus Gymnadenia corneliana Ranunculus montanus

Astragalus alpinus Hedysarum hedysaroides Saxifraga exarata subsp. moschata

Astragalus danicus Helictotrichon parlatorei Senecio doronicum Carduus nutans Juncus jacquinii Sesleria caerulea

Carex davallianaJuncus trifidusSilene acaulisCarex flacca = glaucaLinum alpinumSisymbrium austriacumCarex flavaOnobrychis montanaTephroseris capitata

Carex paniceaOxytropis lapponicaThalictrum aquilegifoliumCentaurea unifloraPedicularis gyroflexaTofieldia calyculataCerinthe glabraPhyteuma micheliiTrifolium badium

Coeloglossum viride Phyteuma orbiculare Trifolium ochroleucum

Cruciata glabra Pinguicula arvetii ? Trifolium pratense subsp. nivale Cynoglossum officinale Pinguicula leptoceras Tulipa sylvestris subsp. australis

Artemisia chamaemelifolia: on peut aussi voir cette plante au col de Gleize près de Gap et au-dessus de Cogne dans le Val d'Aoste.

Oxytropis lapponica: plante avec une tige développée, fleurs violettes, poils noirs et blancs sur le calice, stipules soudées mais pas avec le pétiole, 8-14 paires de folioles densément poilues.

Pinguicula leptoceras: genre difficile. corolle violet foncé, gorge velue, lèvre inférieure du calice divisée jusqu'au-delà du milieu...

Tephroseris capitata: un sénecon aux capitules d'une magnifique couleur orangée!

Tulipa sylvestris subsp. australis: à droite en descendant, sur un rocher, en fin de floraison.

Le soleil est revenu, observation de quelques papillons:

LY Cupido minimus, l'Argus frêle

LY Lycaena tityrus ssp. subalpinus, le Cuivré fuligineux

PA Parnassius sacerdos, le Petit Apollon: dans son habitat, au bord des torrents (plante-hôte: Saxifraga aizoides)

PI Pieris bryoniae, la Piéride de la bryone

Une Turquoise (Zygaenidae): Procris sp. ou Adscita? (détermination difficile).

Pachyta interrogationis (Cerambycidae): un petit longicorne noir avec trois taches orange au bord de chaque élytre, en bas.

Court arrêt pour photographier des vaches écossaises à très longs poils, Highland cattle.



2-5: Sous un pierrier

Un troupeau de moutons et de chèvres, attention aux chutes de pierres!

Allium narcissiflorum Anthericum liliago Arabis auriculata = A. recta Asphodelus albus

Astragalus danicus Astragalus monspessulanus

Campanula spicata Dianthus carthusianorum subsp. atro-

rubens

Dryopteris villarii

Gentiana lutea Globularia bisnagarica Gymnocarpium robertianum

Gypsophila repens Knautia sp.

Koeleria valesiaca Larix decidua Laserpitium siler

Lilium bulbiferum subsp. croceum

Nepeta nepetella

Paradisea liliastrum Scrophularia canina

Sempervivum arachnoideum

Senecio viscosus Silene vallesia Stipa pennata s.l.

Thalictrum aquilegifolium Veronica fruticulosa

Allium narcissiflorum: proche de *A. insubricum* (taxon vicariant de l'est). Inflorescence penchée, enveloppe florale (périgone) rose. Superbe! Orophyte sud-ouest-alpine. Éboulis calcaires ou calcaro-marneux. Alpes sud-occidentales francoitaliennes depuis les Alpes ligures et cottiennes à l'est jusqu'aux Préalpes et Alpes du Dauphiné + isolat dans les Alpes grées (Piémont). Une station dans le nord du Portugal (spontanée???).

Dianthus carthusianorum subsp. atrorubens: pas sur *Binz*, pas en Savoie ni dans le Valais. Rouge foncé. (En Haute Maurienne, à l'Ecot, une autre subsp.: *subsp. vaginatus* écailles du calice brusquement contractées en mucron court, pétales plus petits, plus foncés).

Laserpitium siler: non, ce n'est pas L. gallicum, mais les divisions sont beaucoup plus fines que chez nous...

Silene vallesia: une touffe dans le pierrier en montant vers les 1^{res} touffes d'ail à fleurs de narcisse... fleurs rose sale, calice rayé de rouge. Orophyte ouest-alpine. Depuis la Ligurie italienne jusqu'au Valais suisse. Pour Noble et Diadema: complexe polyploïde de cinq espèces affines.)

Stipa pennata s.l.: il s'agit probablement du «vrai» Stipa pennata, mais il aurait fallu vérifier entre autres caractères le petit pinceau de poils au bout des feuilles (Binz parle d'un «mouchet de poils». Stipa eriocaulis est dans les pelouses steppiques...

Papillons:

NY Erebia alberganus, le Moiré lancéolé

PA Parnassius apollo, l'Apollon

PA *Parnassius mnemosyne,* le Semi-Apollon: un papillon peu commun, pas de taches rouges, ailes translucides à nervures noires: on peut presque le confondre avec un Gazé. Plantes-hôtes: les Corydales, par exemple *Corydalis intermedia*.

Retour à l'hôtel

Repas festif: Tartare, fromage blanc et coulis de framboise; tranche très fine d'espadon avec ciboulette; petit vol au vent au fromage et pâté à l'épinard avec sauce; Trou «normand»: glace citron et vodka; crêpes au jambon; petits raviolis; filet de cerf et pommes de terre; gâteau forêt noire; Asti Spumante; café; digestifs.

(+ vin blanc Pinot Grigio pinot gris; vin rouge Dolcetto Diano d'Alba, vin de la région Piémont, province de Coni, vignobles de Diana d'Alba; comme d'habitude...)

Chants: Bella ciao, etc.



Jour 3 – Dimanche 29 juin 2014 Matin: vallon de Bellino – pluie

Après-midi: Becetto, en direction du col de Prete

3-1: Vallon de Bellino

Trop de pluie, nous renonçons. Nous retournerons à Bellino lundi matin. Cf. jour 4 – lundi 30 juin Repli en salle pour travailler les Carex récoltés à la hâte (entre autres!): *Carex nigra, ovalis, hirta, paniculata, pallescens...*

Pendant le repas le beau temps revient...

Au menu: tranche fine de poulet, vinaigre balsamique; agneau et carottes; tranche de glace et meringue.

3-2: Bord de route 1 km avant le village de Becetto

Agrimonia eupatoria Agrostemma githago Arrhenaterum elatius Artemisia absinthium Artemisia campestris Asplenium septentrionale Asplenium trichomanes Astragalus glycyphyllos Bromus sterilis

Bromus tectorum Campanula patula Campanula spicata Carex spicata

Chaerophyllum aureum

Chamaecytisus hirsutus subsp. pumi-

lus

Clematis vitalba

Coronilla varia = Securigera varia Cruciata glabra = Galium vernum

Cruciata laevipes Cystopteris fragilis Echium vulgaris Euphrasia alpina Festuca sp. Filago lutescens Fragaria vesca Galium lucidum Genista germanica
Geranium columbinum
Geranium pyrenaicum
Helianthemum grandiflorum
Hypericum perforatum
Hypochoeris radicata
Jasione montana
Juniperus communis

Knautia sp. Koeleria pyramidata Lathyrus heterophyllus Lathyrus hirsutus Linaria angustissima Melica ciliata

Melittis melissophyllum Minuartia laricifolia Ononis repens Orobanche teucrii

Phleum nodosum = P. bertolonii

Phleum hirsutum

Phyteuma scorzonerifolium Potentilla gr. argentea

Potentilla recta Prunus spinosa Pteridium aquilinum Sanguisorba minor Saponaria ocymoides Scrophularia juratensis Scrophularia canina Sedum album

Sedum montanum Sedum sexangulare Silene nutans Silene viscaria

Silene vulgaris Stachys recta

Teucrium chamaedrys
Teucrium scorodonia
Thymus pulegioides
Torilis japonica
Tragopogon dubius
Trifolium alpestre
Trifolium arvense
Trifolium campestre
Trisetum flavescens
Valeriana carinata

Verbascum chaixii Verbascum phlomoides, Verbascum thapsus

Vicia cracca

Vicia onobrychioides Vincetoxicum hirundinaria

Viola tricolor

Agrostemma githago: la Nielle, une messicole qui se réfugie sur les talus. Devenue très rare chez nous!!!

Euphrasia alpina: nous ne l'avons pas vue le 29 juin car nous n'avons pas fait un arrêt (un peu plus bas?), à côté d'un collège (en-dessous du village). Cf. photo de Roger Fillion, arrivé en début de semaine. Nous l'avons vue près de Sestrières (voyage): euphraise rare, à grandes fleurs lilas parfois blanches, dents des feuilles supérieures (ou



bractées) à pointe aristée, tige ordinairement rameuse.

Scrophularia juratensis: comme S. canina, mais plus petite, peu d'odeur, lèvre supérieure divisée jusqu'à plus de la moitié.

Verbascum chaixii: filets à poils violets comme *V. nigrum,* anthères toutes réniformes, tige ramifiée supérieurement, face inférieure des feuilles bien poilues, les inférieures pétiolées. Thermophile. Galle.

Verbascum phlomoides: poils blancs, grandes fleurs, comme *V. densiflorum,* mais feuilles basales nettement pétiolées, feuilles supérieures non décurrentes ou seulement sur moins de la moitié de l'entrenœud.

Papillons:

HE Ochlodes sylvanus, la Sylvaine

HE Thymelicus lineolus, l'Hespérie du dactyle

NY Lasiommata maera, le Némusien (mâle), l'Ariane (femelle)

PI Melanargia galathea, le Demi-deuil

ZY Zygaena loti, la Zygène du lotier: pattes beige, collier gris clair. Cf. photo Roger Fillion

ZY *Zygaena transalpina,* la Zygène transalpine: on peut la confondre avec la Zygène de la filipendule (*Zygaena filipendulae*), mais elle butine les ailes entrouvertes et l'extrémité des antennes est blanche.

Papillons « de nuit »... qui volent le jour:

Pseudopanthera macularia, la Panthère: petit papillon aux ailes orange tachées de noir.

Siona lineata, la Phalène blanche, la Divisée.

Macroglossum stellatarum, le Moro-Sphinx, le Sphinx colibri: on ne remarque souvent que les taches noires et blanches de son abdomen tant les battements d'ailes sont rapides.

3-3: Village de Becetto, 1388 m - faux arrêt

Les autres voitures ont continué... Nous nous retrouvons seuls, nous ne comprenons pas ce qui se passe!!! Un peu au-dessus du village:

Armeria arenaria Campanula glomerata Cynosurus echinatus Euphrasia hirtella Impatiens parviflora Lilium martagon Silene armeria

Armeria arenaria = plantaginea: grand Arméria qui pousse dans les prés. Pas en Savoie, vu en Suisse dans le Valais, aux Haudères et dans la Val d'Aoste au-dessus de Cogne.

Cynosurus echinatus: une poacée à inflorescence ovoïde hérissée de longues arêtes. Pas en Haute-Savoie, rare en Savoie (en Maurienne à Orelle, St-André).

Impatiens parviflora: plante originaire de Sibérie, naturalisée. Sur *Flora Alpina,* I, p. 1068, Cuneo est en gris (à compléter), pas en bleu.

Silene armeria: plante glabre et glauque, tige visqueuse, fleur en corymbe terminal rose pourpre.



3-4: En direction du col de Prete

Nous reprenons la voiture et décidons de monter la route étroite qui va vers le col de Prete.

Parking à l'altitude de 1530 m au-dessus du hameau de Rua (panneau indicateur et à gauche route 4 x 4 vers le col de Cervetto): nous retrouvons les voitures des copains!

Herborisation le long de la piste du col de Prete jusqu'à l'altitude 1600 m (proche des ruines de Chiot).

Chemin agréable, ombre et soleil, à plat. Nous croisons une famille qui rentre de balade avec un gros bouquet: plusieurs lis orangés... Le Lis orangé n'est pas protégé dans la province de Cuneo, et on verra qu'il y en a vraiment beaucoup!

Acer pseudoplatanus Ranunculus aconitifolius Genista germanica Angelica sylvestris Hieracium Cf. murorum Rhinanthus angustifolius Anthericum liliago Hypochoeris maculata Rubus idaeus Saxifraga aspera Arnica montana Larix decidua Asphodelus albus Saxifraga stellata Laserpitium latifolium Briza media Lilium bulbiferum subsp. croceum Senecio ovatus = S. fuchsii

Briza media Lilium bulbirerum subsp. croceum Senecio ovatus = S. tuchs
Bunium bulbocastaneum (très nombreux !) Silene nutans
Campanula elatines Listera ovata Silene viscaria

Cardamina impatiens

Luzula nivea

Sorbus aria

Chaerophyllum villarsii

Matricaria discoidea (odeur d'ananas)

Sorbus aucuparia

Cirsium erisithales Orchis mascula Tanacetum vulgare
Cirsium alsophilum = C. montanum Ornithogalum umbellatum Traunsteinera globosa
Dactylorhiza fuchsii Paradisea liliastrum Trifolium montanum
Epilobium montanum Petasites hybridus Trifolium pannonicum
Toilobium angustifolium Panagustifolium Panagustif

Epilobium angustifoliumPhalaris arundinaceaTurritis glabraFestuca paniculataPlatanthera chlorantaVicia tenuifolia

Fourraea alpina Poa nemoralis

Campanula elatines: la campanule piémontaise, feuilles dentées, sur rochers acides à l'ombre. Ici seulement des feuilles, vue fleurie en bas dans la vallée (aire de pique-nique à l'entrée de la vallée). Endémique.

Cirsium erisithales: capitules jaunes penchés, bractées involucrales visqueuses. Pas en Haute-Savoie; rare en Savoie: au Mt-Cenis. Fourraea alpina = A. pauciflora = A. brassiciformis: siliques écartées de l'axe (chez Turritis glabra = Arabis perfoliata, siliques serrées contre l'axe.)

Silene viscaria: tige visqueuse, feuilles étroites, fleurs rose vif, pétales échancrés, coronule.

Papillons:

LY Cyaniris semiargus, le Demi-Argus

NY *Aglais urticae*, la Petite Tortue de l'ortie

NY Coenonympha pamphilus, le Fadet commun

NY Erebia alberganus, le Moiré lancéolé

NY Polygonia C-album, le Robert-le-Diable, le C blanc: ailes échancrées, sur le revers un dessin blanc en forme de C.

PI *Aporia crataegi*, le Gazé: une grande piéride aux ailes blanches translucides nervurées de noir.

PI *Leptidea sinapis,* la Piéride de la moutarde: petite Piéride aux ailes en ellipse. Elle porte mal son nom, car les planteshôtes sont des fabacées.

PI Pieris napi, la Piéride du navet.

Papillons «de nuit»:

Chiasma clathrata, la Géomètre à barreaux Pterophorus pentadactyla, le Ptérophore blanc





Autres insectes

Lygaeus equestris, la Lygée équestre (Hétéroptères): une punaise rouge et noire avec une tache blanche.

Trichius rosaceus, la Trichie zonée (Coléoptères): une belle cétoine aux ailes de velours.

Exosoma lusitanica, le Lupérus portugais (Coléoptères): petit insecte orange observé sur les fleurs, dont il dévore les pétales et les étamines.

Espèces notées par Alain Roux, dans la montée (avant Becetto??) – Nous n'avons pas fait le même parcours:

Astragalus glycyphyllos Campanula patula Jasione montana Linaria vulgaris Turritis glabra Vicia sylvatica

Et au-dessus du village: des colonies de lis martagon... et un chemin bordé d'ombellifères et de pensées tricolores

Dalles sèches:

Bunium bulbocastanum Pilosella officinarum = Silene italica
Chaerophyllum aureum Hieracium pilosella Silene rupestris
Euphrasia sp. Poa bulbosa var. viviparum Viola tricolor
Festuca ovina aggr. Potentilla argentea Silene viscaria = Lychnis viscaria

Festuca ovina aggr. Potentilla argentea
Filago minima Prunella laciniata
Geranium pusillum Sedum acre

Geranium pusillum Sedum acre Hypochaeris radicata Sedum anglicum

Jasione montana Sedum rupestre = S. reflexum

Sedum anglicum: plante glauque, fleurs blanc rosé, espèce variable. Sedum rupestre = S. reflexum: nombreux rejets stériles, préfère la silice.

Silene italica: ressemble à S. nutans, fleurs plus grandes, panicule penchée unilatéralement.

Dîner: oublié de noter le menu!

Et ensuite, diaporama de Jacqueline Maisse sur les ÉTOILES.



Jour 4 - lundi 30 juin 2014 Val Bellino (le matin) Départ

Le beau temps est de retour! À Val Bellino, nous reprenons la balade prévue pour le dimanche, écourtée à cause de la pluie. Il fait beau, les papillons sont nombreux.

4-1: En route, jolis villages, maisons en pierres sèches:

Antirrhinum majus subsp. latifolium Buphthalmum salicifolium Campanula spicata Genista germanica Juncus compressus Laserpitium siler Silene flos-jovis

Antirrhinum majus subsp. latifolium: muflier à fleurs jaunes.

Buphthalmum salicifolium: présence de paillettes entre les fleurs sur le réceptacle, tige à poils étalés, ligules de 2-3 mm de large (*Inula salicina*, pas de paillettes, tige glabre, ligules 1 mm).

4-2: Santa Anna de Bellino, parking:

Anthyllis vulneraria subsp. valesiaca Campanula alpestris = C. allionii (sur le pont) Cerinthe glabra Epilobium fleischeri Erucastrum nasturtiifolium Scrophularia canina subsp. juratensis Sisymbrium austriacum

Campanula alpestris = C. allionii: orophyte sud-européenne, endémique des Alpes sud-occidentales et Apennins. Sud des Alpes grées en Savoie et la vallée d'Aoste jusqu'aux Alpes-Maritimes et ligures. Éboulis calcaires subalpins et alpins à éléments plutôt fins.



4-3: On reprend le même chemin que dimanche sous la pluie:

Achillea millefolium Acinos alpina

Allium schoenoprasum Alnus alnobetulus = A. viridis

Anthriscus sylvestris Artemisia absinthium Artemisia alba Artemisia vulgaris Astragalus penduliflorus

Blysmus compressus Bunium bulbocastanum Campanula rhomboidalis

Carex davalliana

Carex flacca = C. glauca

Carex hirta
Carex nigra
Carex ovalis
Carex panicea
Carex paniculata

Carum carvi

Centaurea montana = Cyanus monta-

nus

Centaurea nigra s.l. Centaurea uniflora

Cerastium pratense subsp. strictum Chaerophyllum aureum Chaerophyllum villarsii

Chenopodium bonus-henricus Cirsium alsophilum = C. montanum Crepis conyzifolia Cruciata glabra Cystopteris fragilis Dactylis glomerata

Dianthus pavonius Eleocharis uniglumis Epilobium angustifolium Festuca paniculata

Festuca pratensis Fraxinus excelsior Gentiana lutea Geranium phaeum

Geranium sylvestris

Heracleum sphondylium subsp. ele-

gans

Hieracium cymosum = Pilosella

cymosa Knautia mollis Lamium album Laserpitium latifolium Lathyrus pratensis Leucanthemum vulgare

Lilium bulbiferum subsp. croceum

Lilium bulbiterum subsp. cro Lilium martagon Lotus corniculatus Myrrhis odorata Nardus stricta Onobrychis montana Ornithogalum umbellatum Paradisea liliastrum Petasites hybridus

Peucedanum ostruthium = Imperato-

ria ostruthium

Phyteuma scorzonerifolium

Polygonum bistorta Populus tremula Potentilla recta Ranunculus acris

Rhinanthus alectorolophus

Rumex acetosa Rumex alpinus Rumex scutatus Salix daphnoides Sedum anacampseros Sedum montanum Sempervivum montanun

Silene dioica Silene flos-jovis Tragopogon pratensis Traunsteinera globosa Trollius europaeus Urtica dioica

Valeriana officinalis s.l.
Veratrum album
Veronica allionii
Veronica chamaedrys
Veronica saxatilis
Viola tricolor

Knautia mollis: gros capitules, feuilles découpées, longs poils blancs. Semble devoir être incluse dans la variabilité de Knautia collina.



4-5: À Grange Cruset (1940 m) on continue tout droit. Un sentier monte à droite au gros rocher qui semble en équilibre instable. Un groupe de jeunes y monte pour faire la Via ferrata.

Après un pont on traverse une aulnaie puis on arrive vers des maisons d'alpage. Une dame lave le linge dans un bassin.

Alchemilla sp.

Alnus alnobetula = A. viridis

Anemone narcissiflora

Arabis alpina

Artemisia absinthium

Aster alpinus

Astragalus monspessulanus

Bartsia alpina

Berberis vulgaris

Biscutella laevigata Botrychium lunaria

Campanula spicata

Carduus nutans Carex ferruginea

Carex flacca

Centaurea scabiosa

Cerinthe glabra

Chaerophyllum villarsii Cirsium spinosissimum Coeloglossum viride

Dactylorhiza majalis

Dianthus sp.

Dryas octopetala Epilobium fleischeri Erigeron alpinus

Erigeron uniflorus

Erysimum rhaeticum

Gentiana acaulis = G. kochiana

Gentiana campestris Gymnadenia conopsea Gymnadenia corneliana Gypsophila repens

Helianthemum grandiflorum Hieracium lactucella = Pilosella lactu-

cella

Hieracium tomentosum Hippocrepis comosa

Descurainia tanacetifolia = Hugueninia

tanacetifolia

Hypochoeris uniflora

Ligusticum ferulaceum = Coritosper-

mum ferulaceum

Lilium bulbiferum subsp. croceum

Linaria supina Myositis alpestris Myrrhis odorata

Narcissus poeticus subsp. radiiflorus

Petasites paradoxus = P. niveus

Plantago serpentina Polystichum lonchitis Potentilla grandiflora

Pulsatilla alpina

Ranunculus aduncus

Reseda lutea

Rhododendron ferrugineum Rumex alpestris = R. arifolius

Salix foetida Saxifraga aizoides Saxifraga rotundifolia Scutellaria alpina Sempervivum tectorum Senecio doronicum

Seseli libanotis = Libanotis pyrenaica

Silene nutans Silene rupestris Stachys recta Tephroseris capitata Thalictrum aquilegiifolium

Trifolium alpinum Trifolium badium Trollius europaeus Tussilago farfara Veronica allionii

Veronica fruticans = saxatilis

Viola biflora Viola calcarata

Carex flacca: très grand, peut-être la subsp. clavaeformis? (pas vérifié).

Dianthus sp.: ressemble à Dianthus furcatus subsp. furcatus avec petits pétales rose pale. Cf. Flora Alpina I, p. 356.

Ligusticum ferulaceum: les feuilles nous ont fait penser à Laserpitium halleri... Mais ça ne convenait pas! Involucre à bractées nombreuses, trifides ou pennatiséquées, ombelle à 8-20 rayons... une apiacée qu'on rencontre au col de Menée, au col de Gleize et aussi dans le Jura gessien... Orophyte ouest-alpine. Alpes sud-occidentales franco-italiennes depuis les Alpes-Maritimes et ligures (Piémont) jusqu'aux Préalpes du Dauphiné + un isolat dans le Jura. Nouveau nom: Coritospermum ferulaceum.

Seseli libanotis: presque toutes les Alpes... sauf la Haute-Savoie! Nouveau nom: Libanotis pyrenaica, séparé du genre Seseli par de nombreuses différences morphologiques.

Ranunculus aduncus: du gr. montanus. Renoncule à fruits crochus, 10 à 50 cm de hauteur, grandes fleurs (12 à 30 mm de diamètre), akènes à bec enroulé, longs poils (plus de 2 mm) sur les sépales. Alpes du sud, pas en Savoie ni en Haute-Savoie.

Près du parking, une crotte attire de nombreux papillons: Hespéries de l'alchémille (Pyrgus serratulae), Demi-Argus (Cyaniris semiargus), Mélitées noirâtres (Melitaea diamina), Argus frêles (Cupido minimus). Ils y trouvent des sels minéraux.

Sampeyre

LY Callophrys rubi, l'Argus vert, le Thècle de la ronce: un Argus de couleur verte!

LY Polyommatus escheri, l'Azuré d'Escher

NY Aglais urticae, la Petite Tortue

NY Boloria pales, le Nacré subalpin: butine le Séneçon en têtes (Tephroseris capitata)

NY *Erebia euryale*, le Moiré frange-pie

PA Papilio machaon, le Machaon

PA Parnassius apollo, l'Apollon

PI *Pieris bryoniae,* la Piéride de l'arabette: Cette Piéride de montagne ressemble beaucoup à la génération printanière de la Piéride du navet (*Pieris napi*). Sur le dessous des ailes postérieures, les nervures sont largement soulignées de gris.

Chiasma clathrata, la Géomètre à barreaux Marmottes, Coucou, Pouillot véloce...

Retour à l'hôtel Torinetto.

Dernier repas: salade de côtes de céleri avec petits bouts de fromage; spaghetti à la tomate; sanglier et carrés de polenta, une 2e viande, du bœuf; glace vanille et sauce café.

Au dessert, Jean-Marc nous fait chanter le «chant du départ ». Adieux, remerciements à Christiane et Aimé, remerciements au personnel de l'hôtel et départ!

IL FAUT QUE L'ON S'EN AILLE

(d'après LES RETROUVAILLES de Graeme ALLWRIGHT)

1) Le temps est loin de nos vingt ans Des coups de poings, des coups de sang Mais qu'à cela ne tienne, c'est pas fini On peut chanter quand on est tous entre amis

Refrain
Chantons encore, une dernière fois
A l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Ça nous fait de la peine
Mais il faut que l'on s'en aille.

2) On s'souviendra d'ces bons moments
 Avec vous tous bien partagés,
 On a très bien «BOTANISÉ»
 Et les «champis» aussi bien sûr se sont montrés.

3) On va s'quitter sans oublier Un grand merci à Christiane et Aimé Ils ont tout fait pour qu'ces journées Soient bien remplies malgré un peu d'pluie pour compagnie...



























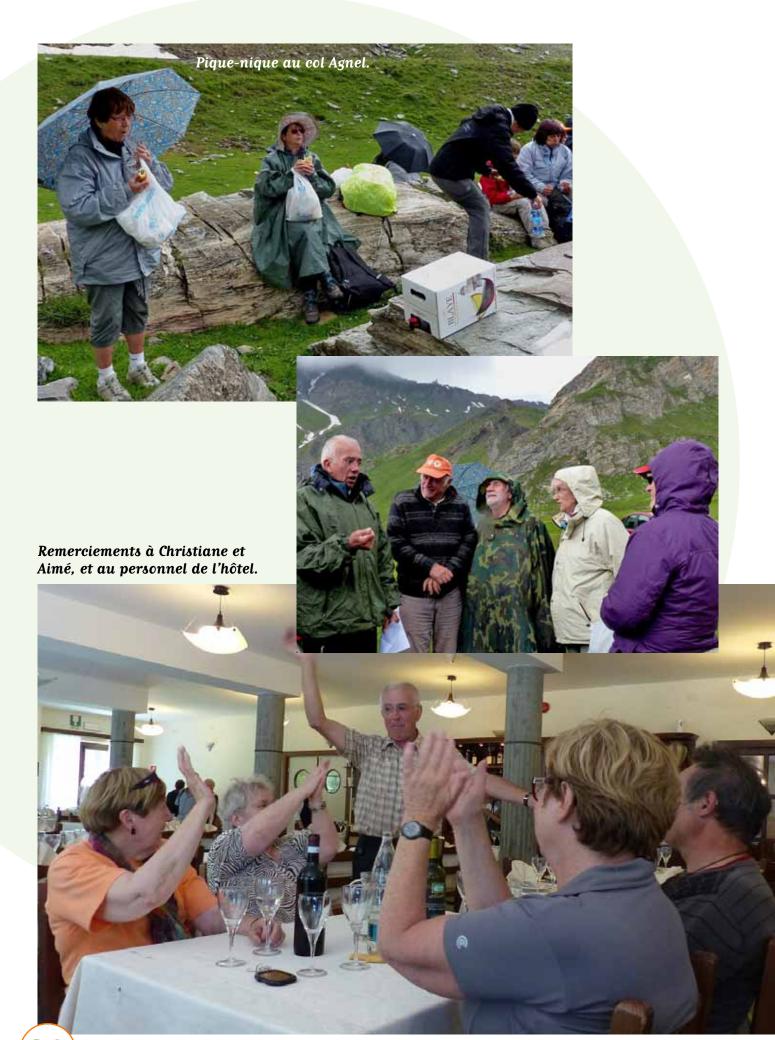












Chroniques d'un stage

par Roger FILLION

Le col Agnello, l'origine du brouillard...

Après les franchissements du Lautaret et de l'Isoard, le col Agnel apparaît dans le lointain au milieu des neiges. La route n'en finit pas de monter, dans certains virages l'épaisseur de la couche dépasse la hauteur de la voiture. Nous voici enfin parvenus au sommet sous une neige qui tombe drue. A travers une trouée de nuages, nous apercevons la majestueuse cime du célèbre mont Viso au-dessus du monde vertigineux des montagnes environnantes. En franchissant la frontière, le col Agnel gagne un l et un o dans sa terminaison et devient Agnello. Seul l'Iseran dépasse de quelques mètres l'altitude de ce lieu de passage.

A l'arrêt sur le parking, l'air frais nous saisit et notre corps troublé par l'altitude, trahi par nos jambes un peu lourdes, «chambille» (mot patois pour dire vacille) un peu. La pelouse alpine, mieux orientée du côté Italien, ne garde que quelques rares névés. Les fleurs naines et colorées ont aussitôt commencé leur lutte de survie dans ce monde hostile fait d'incertitude et de précarité. Une marmotte, le nez pointé vers le ciel, nous offre son immobilité provisoire, proportionnée à la focale de notre appareil photo. Fâchée par notre hardiesse, elle abandonne pour quelques instants son poste d'observation, puis son museau curieux réapparaît entre deux touffes de renoncules.

Une éclaircie embellit le ciel et se projette entre les ombres sur la pente, dans une lumière un peu irréelle. Déjà le brouillard de la vallée s'insinue le long de la rivière et avale peu à peu les pentes. Un berger sorti de l'ombre nous déclare que le phénomène est courant dans ce lieu... On a coutume de dire ici, que les gens de la vallée sont en train de faire bouillir leurs pâtes et il faut bien que la vapeur s'évacue.

Féerie dans la nuit...

Pendant la mi-temps du match de coupe du monde, André est sorti dans la nuit pour des besoins pressants. Il revient l'air à la fois soulagé, hagard et émerveillé.

- J'ai vu des... apparitions, nous dit-il!
- Tu ne vas quand même pas nous jouer les «Bernadette Soubirous» déclare Jean-Marc notre barde!

Tout le monde se met à s'esclaffer, attribuant cette découverte surprenante au genépi local, largement partagé par l'un de nos amis italiens.

- Mais si, j'ai vu, j'ai vu, déclare-t-il en indiquant de l'index la direction du parking et du bord de la rivière.

Il est si convaincant, que nous finissons par sortir pour élucider cette histoire abracadabrantesque.

Nos yeux s'accoutument peu à peu à l'obscurité et découvrent un monde magique où des milliers de petites









Sampeyre





étoiles clignotantes domptent les espaces de la nuit. Tout au long de la rivière, ce peuple de l'obscurité s'adonne à des arabesques, des danses surprenantes; ce sont des lucioles, joli mot pour désigner ce que l'on appelait autrefois les mouches à feu. Un bon point pour elles: ils paraît que les mâles sont plus brillants que les femelles... Mais ces pauvres mâles mourront après l'accouplement, les femelles vivront, elles, un peu plus longtemps et finiront leur vie après la ponte

Dante a autrefois, imaginé qu'en Enfer, s'agitent les petites lumières (lucciole) des âmes mauvaises. La grande et unique lumière (luce) est promise au Paradis. Il semble bien qu'aujourd'hui, notre monde moderne ait inversé ce rapport: les «âmes mauvaises» paradent triomphalement sous les faisceaux de la grande lumière (radio et télévision), tandis que les peuples sans pouvoir errent dans l'obscurité, telles des lucioles.

J'avais souvent vu des vers luisants dans ma pelouse ou dans les champs la nuit, mais je n'avais jamais goûté à cette féerie, au charme de ce ballet fantastique; ça restera un joli souvenir de ce stage pour nous tous.

Rogen Fillion

Aconitum anthora L. Aconitum napellus L.	Ranunculaceae Ranunculaceae			
Aconitum variegatum L.	Ranuneulaceae	Lychnis alpina L.		Caryophyllaceae
Allium narcissiflorum Vill.	Liliaceae	Menyanthes trifoliata L.		Menyanthaceae
Alyssoides utriculata (L.) Medicus	Cruciferae	Monenes uniflora (L.) A. Gray		Pyrolaceae
Anacamptis pyramidalis (L.) L.C.M Richard	Orchidaceae	Narcissus pseudonarcissus L.		Amarylidaceae
Androsace (toutes les espèces)	Primulaceae			
Anemone baldensis L.	Ranunculaceae	Nuphar luteum (L) Sibth. et Sm.		Nymphaeaceae
Anemone coronaria L.	Ranunculaceae	Nymphaea alba L.		Nymphaeaceae
Antirrhinum latifolium Mill.	Scrophulariaceae	Ophrys (toutes les espèces)		Orchidaceae
Aquilegia alpina L	Ranunculaceae	Orchis (toutes les espèces)		Orchidaceae
Atropa bella-donna L.	Solanaceae	Osmunda regalis L.		Osmundaceae
Brassica repanda (Wilid.)	Cruciferae	Nigritella (toutes les espèces)		Orchidaceae
Bulbocodium vernum L.	Liliaceae	Paeonia officinalis L.		Paeoniaceae
Campanula alpestris All.	Campanulaceae	Papaver rhaeticum Leresche in Gr	emli !	Papaveraceae
Campanula thyrsoides L .	Campanulaceae	Petrocallis pyrenaica (L.) R. Br.		Cruciferae
Centranthus ruber (L.) DC	Valerianaceae	Platanthera (toutes les espèces)	(Orchidaceae
Cephalanthera (toutes les espèces)	Orchidaceae	Primula (toutes les espèces)	1	Primulaceae
Cephalaria alpina (L.) Schrad.	Dipsacaceae	Primula allionii Lois.	1	Primulaceae
Cistus albidus L.	Cistaceae	Primula auricola L.		Primulaceae
Colchicum neapolitanum Ten.	Liliaceae	Ptilotrichum halimifolium Boiss.		Cruciferae
Cortusa matthioli L.	Primulaceae	Pulsatilla (toutes les esp à fleurs vi	olettes) F	Ranunculaceae
Crocus medius Balbis	Iridaceae	Pulsatilla vernalis (L.) Mill.	F	Ranunculaceae
Cyclamen purpurascens Mill.	Primulaceae	Quercus crenata Lam.	F	agaceae
Cypripedium calceclus L.	Orchidaceae	Ranunculus alpestris L.	F	Ranunculaceae
Dactylorhiza (toutes les espèces)	Orchidaceae	Ranunculus glacialis L.	F	Ranunculaceae
Daphne cneorum L.	Thymelaeaceae	Ranunculus pamassifolius L.	F	Ranunculaceae
Daphne mezereum L.	Thymelaeaceae	Ranunculus seguieri Vill.	F	Ranunculaceae
Delphinium dubium (Rouy et Fouc.) Pawl.	Ranunculaceae	Ranunculus thora L.		Ranunculaceae
Dianthus superbus L.	Caryophyllaceae	Rhaponticum scariosum Lam.	,	Asteraceae
Dictamnus albus L.	Rutaceae	Ruscus hypoglossum L.		iliaceae
Drosera (toutes les espèces)	Droseraceae	Rynchosinapis richeri Hayek		Cruciferae
Echinops (toutes les espèces)	Asteraceae	Saxifraga (toutes à fleurs roses)		Saxifragaceae
Epipactis (toutes les espèces)	Orchidaceae	Saussurea (toutes les espèces)	,	Asteraceae
Eritrichium nanum . Schrad. ex Gaud.	Boraginaceae			
Eryngium alpinum L.	Apiaceae	Saxifraga caesia L.	Saxifragacea	ie
Eryngium spinalba Vill.	Apiaceae	Saxifraga callosa Sm. ssp. callosa Saxifraga diapensioides Bell.	Saxifragacea	
Fritilaria (toutes les espèces)	Liliaceae	Saxifraga florulenta Moretti	Saxifragacea	
Gentiana asclepiadea L.	Gentianaceae	Saxifraga pedemontana All.	Saxifragacea Saxifragacea	
Gentiana bavarica L.	Gentianaceae	Scabiosa graminifolia L:	Dipsacaceae	
Gentiana brachyphylla Vill. Gentiana clusii Perr. et Song.	Gentianaceae	Scilla italica L.	Liliaceae	
Gentiana pneumonanthe L.	Gentianaceae	Serapias (toutes les espèces)	Orchidaceae	
Gentiana rostanii Reuter ex Verlot	Gentianaceae Gentianaceae	Serratula nudicaulis (L.) DC	Asteraceae	
Gentiana utriculosa L.	Gentianaceae	Staehelina dubia L.	Asteraceae	
Gentianella tenella (Rottb.) Borner	Gentianaceae	Staphylea pinnata L.	Celastraceae	
Geum reptans L.	Rosaceae	Swertia perennis L.	Gentianacea	ė
Gladiolus palustris Gaud.	Iridaceae	Tozzia alpina L.	Scrophularia	ceae
Gymnadenia (toutes les espèces)	Orchidaceae	Tulipa clusiana Vent.	Liliaceae	
Himantoglossum hircinum (L.) Koch	Orchidaceae	Tulipa praecox Ten.	Liliaceae	
Horminum pyrenaicum L	Labiatae	Tulipa sylvestris L.	Liliaceae	
Iberis spathulata J.P. Bergeret ssp. nana (All.)	Cruciferae	Typha minima Hoppe	Thyphaceae	
Iberis umbellata L.	Cruciferae	Utricularia (toutes les espèces)	Lentibulariac	eae
Iris graminea L.	Iridaceae	Valeriana celtica L.	Valerianacea	e
Jovibarba allionii (Jord. et Fourr.) D.A. Webb	Crassulaceae	Valeriana saliunca AiL	Valerianacea	e
Juniperus phoenicea L.	Cupressaceae	Valeriana tuberosa L.	Valerianacea	e .
Lilium pomponium L.	Liliaceae	Veronica longifolia L.	Scrophulariaceae	
Linum narbonense L.	Linaceae	Viola cenisia L.	Violaceae	
	Zildocat.	Vitaliana primuliflora Bertol.	Primulaceae	



Que vous soyez particuliers ou associations, la société **Microscopie et Services** (spécialisée dans la microscopie pour la mycologie) vous accompagne lors de vos sessions dans le choix du matériel qui convient à votre activité. Elle met à votre disposition, avec possibilité d'essayer les appareils adaptés :

MICROSCOPES
STEREOMICROSCOPES
CAMERAS
ECLAIRAGES ANNULAIRES, A FIBRES, A LED
LOUPES
OBJECTIFS & OCULAIRES
ACCESSOIRES DIVERS
MODIFICATIONS & ADAPTATIONS
ENTRETIEN DES APPAREILS





Contact :
Didier BRAULT
Microscopie et Services
21000 DIJON
06.10.07.03.37
info@microscopie-et-services.com
www.microscopie-et-services.com





Session mycologique en Vanoise – septembre 2014 Compte rendu

par N. VAN VOOREN, responsable du Pôle Biodiversité

La FMBDS a tenu sa session mycologique annuelle à Lanslevillard (Haute-Maurienne) du 1er au 5 sep**tembre 2014**. Une trentaine de mycoloques se sont ainsi retrouvés pour conduire un inventaire mycologique à l'intérieur du parc, dans le cadre d'un partenariat scientifique engagé avec le Parc national de la Vanoise. L'essentiel des sites retenus pour nos sorties se situaient à l'étage alpin, l'objectif consistant à répertorier les champignons poussant à cet étage et à effectuer un comparatif avec des relevés passés, principalement ceux effectués par les professeurs Robert Kühner et Denise Dailly-Lamoure, université de Lyon, au cours de leurs prospections menées entre 1960 et 1983. Grâce à



leurs travaux, la mycologie alpine a fait de considérables progrès dans la connaissance de cette fonge si particulière.





En intervenant plus de 50 ans après leurs premiers pas dans le Parc de la Vanoise, nous voulions non seulement leur rendre hommage, mais aussi vérifier l'évolution du cortège fongique dans des sites prospectés par eux, en toute modestie car ne pouvant pas rivaliser en quelques jours avec un inventaire sur plus de vingt années. Encadré par de bons spécialistes de mycologie alpine, François Armada, André Bidaud, Jean-Louis Cheype et Béatrice Senn-Irlet, les autres mycologues confirmés ou motivés pour parfaire leurs connaissances pouvaient néanmoins espérer de belles trouvailles. Les conditions météorologiques de l'été

44



2014 nous laissaient également présager des conditions favorables. Ce fut globalement le cas malgré une chaleur importante pendant cette première semaine de septembre!

Compte tenu des contraintes de temps et de l'importante superficie du Parc, nous avions choisi quelques sites d'accès «facile» pour combiner prospection de terrain et travail en salle pour la détermination. Seule la station du Plan des Évettes a nécessité une marche d'approche de quelques heures. Les sites retenus avaient été choisis parmi ceux prospectés par Kühner & Lamoure, tous situés au-dessus de 2050 m, soit un total de 10 sites. Ils ont permis de prospecter les principaux milieux de la zone alpine: prairies pâturées, zones humides, microsylves à Salix, dryadaies, etc. sur terrain acide ou basique. Quelques participants ont également fait quelques escapades dans des secteurs en subalpin, soit en forêt de conifères (*Picea abies* et *Larix decidua*), soit en aulnaie verte (*Alnus alnobetula*).

L'ensemble des données a été transmis au Parc et vient enrichir l'inventaire mycologique régional piloté par la FMBDS dans le cadre du programme Mycoflore en Rhône-Alpes.

Bilan synthétique

Pendant ces journées, les participants ont effectué près de 450 récoltes (hors lichens) pour un total de 244 taxons différents, dont **155 pour l'étage alpin**. Quelques récoltes sont encore à l'étude, d'autres n'ont pas été déterminées avec certitude.

À titre de comparaison, Kühner & Lamoure ont catalogué 347 taxons à l'étage alpin², dont 132 sur les mêmes secteurs que nous avons prospectés. Si l'on se concentre sur ces sites communs à l'inventaire de Kühner & Lamoure et au nôtre, nous atteignons **43 % des taxons retrouvés** (57 sur 132), alors que nous n'étions sans doute pas dans la période optimale (fig. 1).

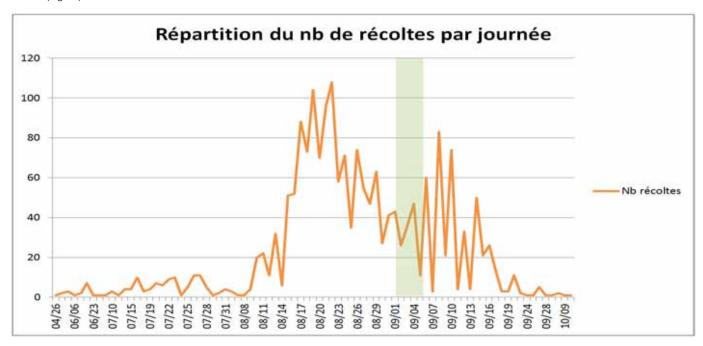


Fig. 1 – **Répartition du nb de récoltes** en fonction des périodes de l'année, basée sur les relevés de Kühner & Lamoure. La zone verte correspond à la période de notre session (2014).

On note également 73 taxons (dont 47 *Basidiomycota*) recensés en 2014 qui ne figure pas au catalogue de Kühner & Lamoure. Cette proportion non négligeable s'explique à la fois par les espèces non étudiées par ces deux auteurs — *Ascomycota* pour une part, et certains groupes de *Basidiomycota* comme les clavaires ou les gastéromycètes d'autre part —, mais aussi par les découvertes faites depuis 1986, date de publication du catalogue. Elle

Vanoise



Helvella dovrensis.

démontre en tout cas tout le **potentiel de biodiversité fongique qui reste à évaluer** dans des groupes moins étudiés.

Un grand merci aux participants, aux encadrants et au Parc national de la Vanoise pour avoir permis l'organisation de cette session et fourni les autorisations adéquates.

¹ Kühner R. & Lamoure D. 1986. – Catalogue des Agaricales de la zone alpine du Parc National de la Vanoise et des régions limitrophes. *Travaux scientifiques du Parc national de la Vanoise*, 15, p. 103-187.

² On estime qu'il existe environ 500 taxons de champignons connus propres à l'étage alpin ou à l'arc boréo-arctique qui présentent tous deux des faciès écologiques similaires.





Lactarius dryadophilus.





Russula dryadicola.

Vanoise

Session alpine en Vanoise du 1er au 5 septembre 2014

par Odette LUSSIANA

Nous voici au VVF villages, «le Grand Val Cenis», Lanslevillard.

Je retrouve là, avec plaisir, des connaissances; plusieurs personnes rencontrées lors de précédentes sessions comme celle d'Autrans l'année 2013. Nous sommes peu nombreux, et nous pouvons tous nous installer dans une grande pièce avec notre matériel d'observation et nos ordinateurs.

En attendant de pouvoir prendre possession dans nos logements individuels, je vais visiter les alentours avec Luc Bailly le Belge qui nous a fait un tour de chant «déjanté» inoubliable à Autrans. Luc est spécialiste en «Micromycètes» – les champignons parasites des plantes – et il revient au VVF avec des feuilles de *Cerinthe glabra* couvertes par du feutrage blanc. Il se met tout de suite au travail.

Nous nous installons dans des petits immeu-

bles où il y a des logements faits pour accueillir les familles et ce qui est appréciable: nous avons chacun une chambre individuelle.





C'est la première fois que je participe à une session en zone alpine et en Vanoise, si près de chez moi, c'est une chance. J'ai déjà eu l'occasion, au cours de randonnées en montagne à plus de 2000 m d'altitude, d'observer quelques champignons colorés comme *Russula nana* ou les magnifiques *Hygrocybe punicea* ou encore des *Lepista* sp. visibles de loin.

Le 2 septembre nous partons faire des recherches du côté du Pont de l'Oulietta à 2500 m d'altitude sur la route du col de l'Iseran. Il fait froid et le fond de vallée est gelé. Pourtant nous trouvons des jolies espèces protégées par les replis des pentes et à l'abri des rochers.

L'après-midi est studieux, occupé à l'inventaire des champiquons et à la détermination des espèces difficiles.

Dans la soirée, Nicolas propose d'aller faire une prospection du côté du Plan des Evettes à 2540 m d'altitude. C'est un beau site. Je le connais un peu et le lendemain, je suis contente de me joindre au groupe qui va grimper là-haut depuis le village de l'Ecot. Un petit souci de coordination entre les deux chauffeurs Jean-Louis et Nicolas et quelque 4 kms à pied supplémentaires retarde notre groupe, mais pas du tout découragés et après un casse-croûte rapide, nous arrivons au Plan des Evettes vers midi. Nicolas et Jean-Marc nous montrent des petites merveilles, des espèces



Hygrocybe coccinea.

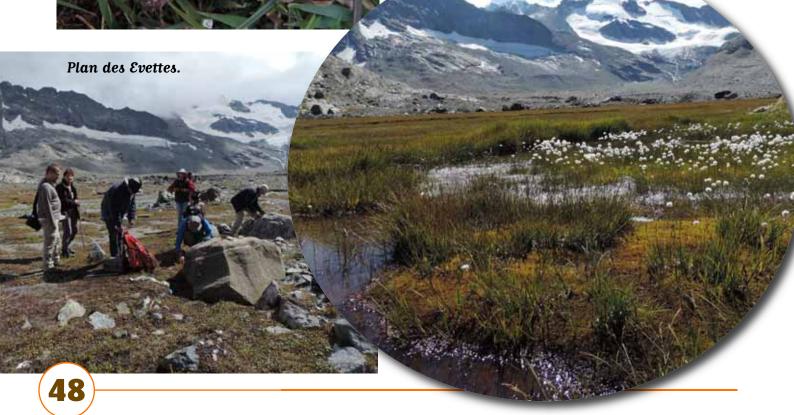
minuscules et rares comme Helvella dovrensis ou Sarcoleotia globosa. Je remarque une belle station de Gentiana ramosa très rare elle aussi.

Le 4 septembre nous allons en direction de Termignon visiter la prairie des environs de Bellecombe 2300-2500 m d'altitude. L'alpage est riche en champignons et dans les pentes il y a, entre autres, le bel Hygrocybe coccinea, de gros Clavatia utriformis et des ronds de sorcière avec Lepista irina.

Dernière journée sous le Mont Cenis pour trouver des espèces inféodées aux aulnes verts mais le sol est très sec et nous ne trouvons rien d'intéressant. Plusieurs arrêts en descendant nous permettent de récolter quelques belles espèces de cortinaires comme Cortinarius odorifer ou Cortinarius glaucopus.

En conclusion, cette session m'a beaucoup plu par la beauté des sites de Vanoise et la qualité des nombreux mycologues présents. Elle m'a permis d'observer quelques champignons de la zone alpine que je n'avais jamais vus et probablement, lors de prochaines randonnées en altitude (dans des zones non protégées), je pourrai en récolter et en identifier quelques-uns.

Glacier des Evettes.



Vanoise

Impressions de stage...

par Murielle SUSCILLON

Je suis rentrée pleinement enthousiasmée par la mycologie alpine, même si je n'y connaissais rien dans les champignons de ce milieu. J'ai découvert ce monde nouveau à cette occasion. Je savais que ça existait, mais c'est tout. En fait, ça allie mes 2 passions; la montagne et la mycologie. La journée au cirque des Evettes a été tout simplement fabuleuse pour moi: faire une marche d'approche de plusieurs heures, passer une journée en montagne et prospecter un site; magique!

Un hébergement agréable dans cette haute vallée de la Tarentaise avec une belle et spacieuse salle d'étude et du personnel compétent, la diversité des sites prospectés ont contribué à la réussite de cette session. Je me suis également régalée de cette magnifique météo de début d'automne avec son généreux soleil et la chaleur de l'après-midi, même si cela a fait souffrir les champignons, tout comme la bise et les premières gelées matinales.

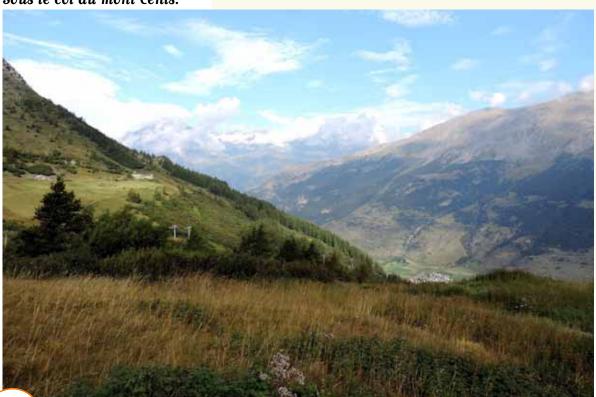
Un petit bémol: il a été très dommage que ce stage se soit fait dans le cadre de remise à jour d'anciens inventaires. J'ai noté un grand décalage entre les sorties le matin où les mycologues étaient tellement abordables et l'après-midi en salle d'étude où ils étaient plongés dans leurs données d'inventaires à mettre à jour. J'aurai tellement aimé être accompagnée dans mes premiers pas... C'est peut-être de ma faute de ne pas avoir compris la teneur exacte de ce stage... Ce sera le seul point négatif de cette semaine.

En tout cas, un très grand merci pour l'organisation tout simplement parfaite, et pour les mycologues qui sont vraiment tout un monde à eux. Parfois, à mes yeux, des extra-terrestres quand ils sont dans leur passion, mais tellement humains quand ils redescendent sur terre...

J'ai vraiment découvert un monde à part, mais si passionnant!

Et aussi un merci pour les mycologues débutants, et parfois un peu perdus, avec qui j'ai passé quelques bons moments.

Sous le col du mont Cenis.



Célèbres empoisonnements & intoxications

par Eric MICHON

Lors d'une préparation de conférence sur l'histoire des champignons ou plutôt des champignons dans l'Histoire, je me suis penché sur les intoxications de personnes célèbres.

Voici ces faits par ordre chronologique:

Abel, fils d'Adam et Eve, aurait été empoisonné par son frère Caïn

600 ans avant J.-C.

Gautama dit BOUDDHA serait décédé suite à une intoxication de champignons poussant sous terre (Sûkaramaddavam) offert par un forgeron qui croyait faire une bonne action.

Entre 460 et 377 avant J.-C.

Hippocrate, médecin grec, signale dans des écrits une intoxication qui se terminera bien.

410 avant J.-C.

Euripide, poète et dramaturge grec contemporain d'Hippocrate, a perdu en une seule journée sa femme, ses deux fils et sa fille qui avaient mangé des amanites mortelles.

Entre 37 et 68 après J.-C.

Annaeus Seramus, le capitaine de la garde de Néron, décède d'une intoxication avec tous les au<mark>tres convives d'un ban-</mark>quet servi à Rome.

En l'an 54

L'empereur romain Claude (gourmand d'amanite des césars) est assassiné par son épouse Agrippine avec des amanites phalloïdes afin de placer son propre fils Néron sur le trône. Un lavement à base de coloquinte fini de l'achever! Agrippine avait fait appel à l'empoisonneuse de service, une certaine Locuste, qu'on dit d'origine Gauloise et qui était déjà condamnée à mort pour empoisonnement.

55

Britannicus est «suicidé» avec de l'extrait phalloïdien + un poison (mercure ou plomb).

364

L'empereur Jovien connaît à son tour le même sort que Britannicus! Suivra aussi le cas d'un Borromée de Naples.

922

Le «mal des ardents», ou encore «feu de Saint Antoine», a frappé plusieurs régions dans le monde et particulièrement l'Europe (France, Espagne) au Moyen Age au cours des années 922, 945, 983, 1039, 1089 et 1041. A chaque épisode, des centaines voire des milliers de victimes (40 000 en 922)

La majorité des amputés de ces époques, réduits à la mendicité, étaient victimes du terrible champig<mark>non *Claviceps purpurea*.</mark>

Au XVIII^e siècle. La gangrène des Solognots fait 8000 morts.

1250

Frédéric II Hohenstauffen (1194-1250) Empereur d'Allemagne et d'Italie.

1534

50

Le Pape Clément VII meurt pour une amanite phalloïde dans son plat d'Oronges!

Cette mort a failli priver l'Humanité de la merveilleuse fresque du *Jugement Dernier* de la chapelle Sixtine. Michel-Ange était le protégé de Clément VII qui lui avait demandé de réaliser cette fresque. Michel-Ange entreprit sa réalisation le 23 septembre 1534. Clément VII décéda le 25 septembre.

1692

Pendant l'été, 8 jeunes filles, du Massachusetts entrent en transe: «propos incohérents et postures indécentes». Elles sont également victimes d'hallucinations. Les médecins consultés ne décèlent pas de symptômes connus et on commence à parler de sorcellerie. Les accusations que les 8 jeunes filles allaient porter suite à des interrogatoires, de triste réputation surtout en cas de sorcellerie, eurent comme conséquence l'emprisonnement de près de 200 personnes. En 1992, on fit le rapprochement entre les symptômes des sorcières de Salem et ceux des malades atteints d'ergotisme et la conclusion fut terrifiante: les jeunes filles étaient malades et non ensorcelées.

1694

Natalia Naryshkina (1651-1694), la veuve du tsar Alexis, mourut pour avoir absorbé une trop forte dose de liqueur à base d'*Amanita muscaria*.

1722

Un champignon stoppa les ambitions du Tsar de toutes les Russie, Pierre le Grand. Il avait lancé son armée à la conquête des ports turcs. Mais sur les bords de la Volga, hommes et bêtes succombent... Pourrissant des chairs, jambes et mains se nécrosent et se détachent de leur corps. Pierre le Grand en réchappe par miracle mais doit abandonner le conflit. Responsable: *Claviceps purpurea*, l'ergot de seigle qui avait empoisonné la farine de seigle dont les soldats Russes faisaient leur pain.

1740

Charles VI de Habsbourg, empereur germanique, décède d'une grave intoxication de champignons. Victime d'une indigestion après avoir mangé un plat de champignons sautés, qui conduisit à sa mort dix jours plus tard. Ces symptômes semblent correspondre à un syndrome phalloïdien. La mort de Charles conduisant à la guerre de Succession d'Autriche, Voltaire nota: «Ce plat de champignons changea la destinée de l'Europe.»

1751

La princesse de Conti se fit servir des «oronges» trouvées en forêt de Fontainebleau, les convives très incommodés virent la princesse gourmande succomber.

1802

Lors de négociations du concordat, le cardinal Consalvi faillit être victime de champignons!

Son cuisinier, connaissant le penchant du prélat pour les Oronges, lui confectionna un plat de ces délicieuses *Amanita caesarea* inconnues en Italie) dans la forêt de Fontainebleau, le cardinal n'en mourut pas mais resta longtemps entre la vie et la mort.

1822

Howard Carter, lord Carnarvon et sa fille, ainsi que Callender pénètrent dans la sépulture de Toutankhamon.
L'année qui suit, lord Carnarvon, à la suite de piqûres de moustiques, est pris de fièvre, son état empire rapidement, on l'amène au Caire; il y meurt le 5 avril 1923 à 2 h du matin. À cet instant précis, toutes les lumières de la ville s'éteignent sans qu'aucune explication logique ne soit trouvée, et le chien de lord Carnarvon hurla à la mort, avant de trépasser lui aussi. La presse qui a eu déjà vent de l'avertissement du contremaître voit en Carnarvon la première victime de la malédiction. La suite des événements comble les journalistes. George Benedite, égyptologue

attaché au Louvre, meurt après avoir visité le tombeau, son homologue américain Arthur Mace connaît le même sort, puis c'est le tour du frère et de l'infirmière du lord, du secrétaire de Howard... On dénombre jusqu'à 27 morts mystérieuses. La plupart des victimes sont atteintes de maladie. La presse évoque un virus resté captif de la tombe pendant 3 mille ans. Les analyses n'en révèlent pas la présence... On parle aussi de venin, d'acides, de champignons, de pouvoirs surnaturels des grands prêtres. Un champignon est aujourd'hui retenu comme probable explication scientifique: l'*Aspergillus flavus*.

1823

L'empereur de Russie fut régalé à Paris d'un plat de champignons; très malade, il évita la mort de justesse et garda un très mauvais souvenir de sa réception française.

1852

Accusée d'avoir empoisonné son mari et ses 3 enfants avec des champignons ramassés au bois de Vincennes, la femme est condamnée à 15 ans de travaux forcés.

1881

Le 6 octobre, 11 pensionnaires de l'Asile de St-Louis (33) décèdent d'un plat avec des *Amanita phalloïdes*.

1883

Tiré de l'Ergot de seigle, l'acide lysergique diéthylamide (LSD) était employé contre les maux de têtes et douleurs. Le Peintre Edouard MANET en usa et abusa jusqu'à amputation et empoisonnement.

1885

100 décès recensés uniquement dans le sud ouest de la France.

1911

A Trévoux, 11 convives de la Pension Marsol décèdent dans d'horribles souffrances, après avoir mangé un grand plat d'*Amanita virosa!*

1912

Plus de 100 décès en un seul mois en France.

1917

L'affaire Girard défraye la Chronique de criminologie: le démarcheur, fils de pharmacien, assurait sur la vie ses clients avant de les inviter à plusieurs repas dont le dernier s'avérait mortel. il est considéré par le FBI comme le 1^{er} serial killer français.

1918

Dans une école de Pozna en POLOGNE on a servi par erreur des Amanites phalloïdes aux enfants. Le bilan est catastrophique: 31 morts.

1935

A Valence, sept morts dans l'Hôtel Restaurant Bleu, victimes d'un syndrome paraphalloïdien par des champignons « de peupliers », vendus par un ouvrier agricole venu à vélo de Portes-les-Valence.

1944

Julius Schaeffer, mycologue autrichien, a le temps de décrire l'espèce qui aura raison de lui (Paxille enroulé) et de sa gouvernante alors en fuite devant l'armée allemande.

Après avoir encore mangé à Weilheim de ce champignon qui passait jusqu'alors pour un bon com<mark>estible (il en avait déjà mangé à Potsdam), les signes d'un empoisonnement se produisirent dès l'après-midi suivant le repas.</mark>

Du fait de la guerre, le médecin du coin n'avait plus de quoi faire un lavage d'estomac, il n'y avait pas moyen de joindre téléphoniquement l'hôpital de Weilheim, et du fait du manque de carburant, Julius Schaeffer ne put être acheminé à l'hôpital que deux jours plus tard

1951

Pendant l'été une série d'intoxications alimentaires frappe la France, dont la plus sérieuse à partir du 17 août dans la ville de Pont-Saint-Esprit, où elle fait 7 morts, 50 «internés» dans des hôpitaux psychiatriques et 250 personnes affligées de symptômes plus ou moins graves ou durables, cause probable *Claviceps purpurea*.

En 2009, un journaliste américain, Hank Albarelli, accuse la CIA d'avoir testé en secret les effets du LSD dans le village de Pont-Saint-Esprit.

Vers Neufchâtel, 9 décès par confusion avec des amanites dont 2 fillettes et une religieuse qui donnait des conseils sur les champignons!

Références

Donner, Kai, 1946. — La Sibérie — La vie en Sibérie — Les Temps anciens. Gallimard, Paris.

Fallet, C., 1884. — Minéraux, végétaux et animaux. Mégard et Cie, Rouen.

Grim, John A., 1983. — The Shaman, patterns of Siberian and Ojibway Healing, University of Oklahoma press, Norman. Heim, Roger, 1963. — Les champignons toxiques et hallucinogènes. Boubée & Cie, Paris.

Hickerson, Harold, 1970. — The Chippewa and Their Neighbors: A Study in Ethnohistory.

Holt, Rinehart and Winston, New York.

Jenness, Diamond, 1935. — The Objiwa Indians of Parry Island, Their Social and Religious

Lévi-Strauss, Claude, 1973. — «Les champignons dans la culture — À propos d'un livre de M. R. G. Wasson», in: Anthropologie structurale deux, chapitre XII, 263-279, Pion, Paris.

Lewin, Dr. Louis, 1970 (1927). — Phantastica — Drogues psychédéliques — Stupéfiants — Narcotiques — Excitants — Hallucinogènes, Payot, Paris.

Palaiseul, Jean, 1972. — Nos grands-mères savaient... La vérité sur les plantes et la vie naturelle, Paris: Robert Laffont. Paulson, I., Hultkrantz, A., Jettmar, K., 1965. — Les religions arctiques et finnoises, Payot, Paris.

Verbeke, Ronald, 1978. — Un dictionnaire critique des droques, Christian Bourgeois, Paris.

Wasson, R. Gordon, 1968. — Soma, Divine Mushroom of Immortality, New York.

» 1979. — «Traditional Use in North America of Amanita muscaria for Divinatory Purposes», Journal of Psychedelic Drugs, A Multidisciplinary Forum for the Study of the Drug Culture, Vol. 11, n° 1-2, janvier-juin 1979, 25-27. Zelenin, D., 1952. — Le Culte des idoles en Sibérie, Payot, Paris.

Locquin, Champignons d'hier, FMBDS bull. 79.

Divers sites Web



Les Gîtes du Bois-de-Chelles

Location de gîtes meublés, en pleine nature

Villages de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

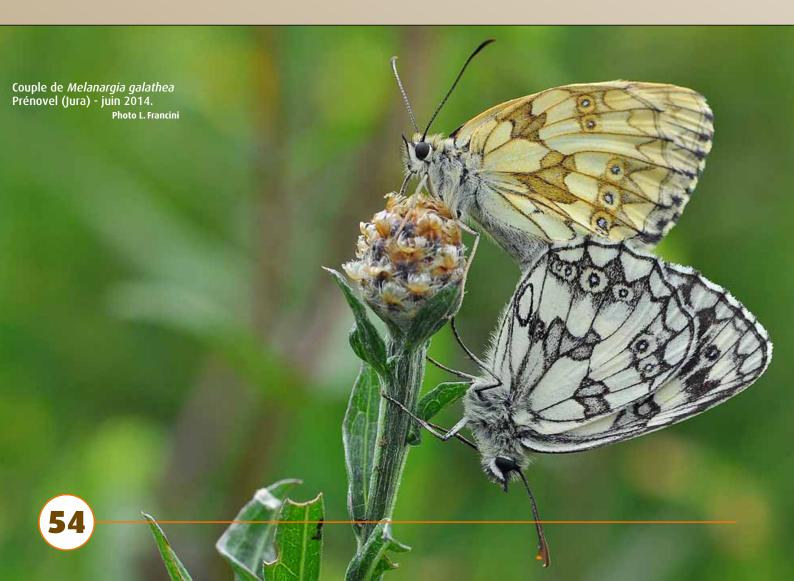
Location de meublés :

A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse: Les Gîtes du Bois-de-Chelles - Le Bourg - 43160 La Chapelle-Geneste

Contacts: www.boisdechelles.com - boisdechelles@orange.com - christian.hurtado@orange.fr

Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66



La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr

